

La route des Arabesques



XII. KONIA.

- Konya, capitale du puissant empire seldjoukide.

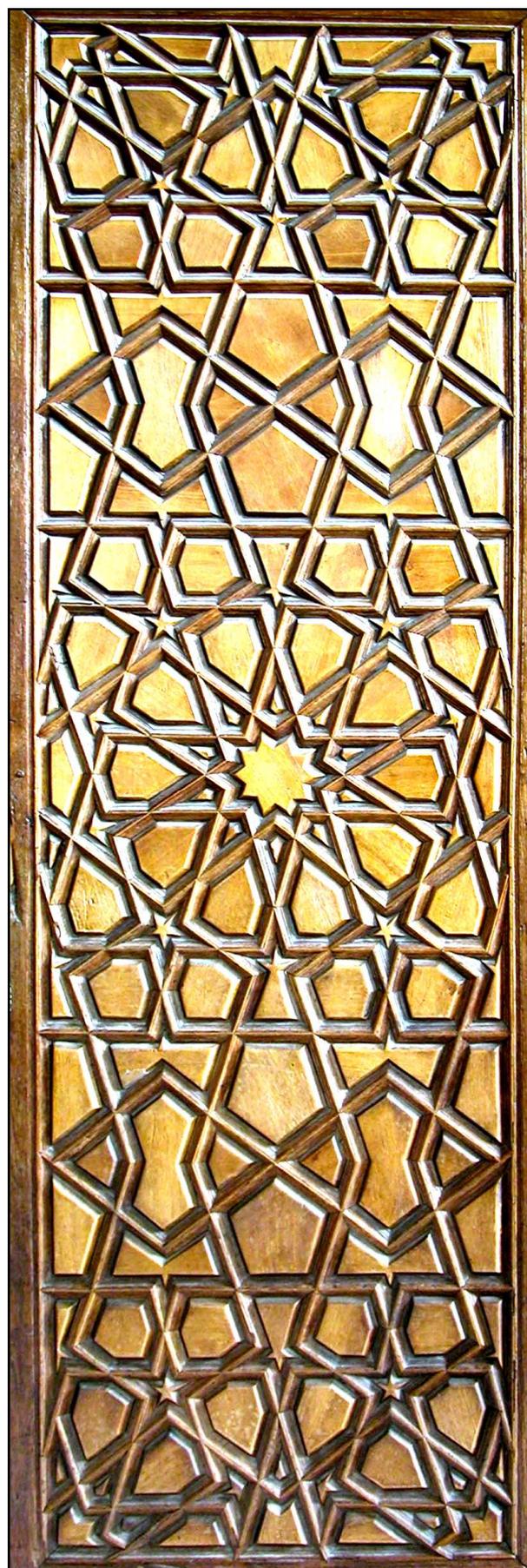
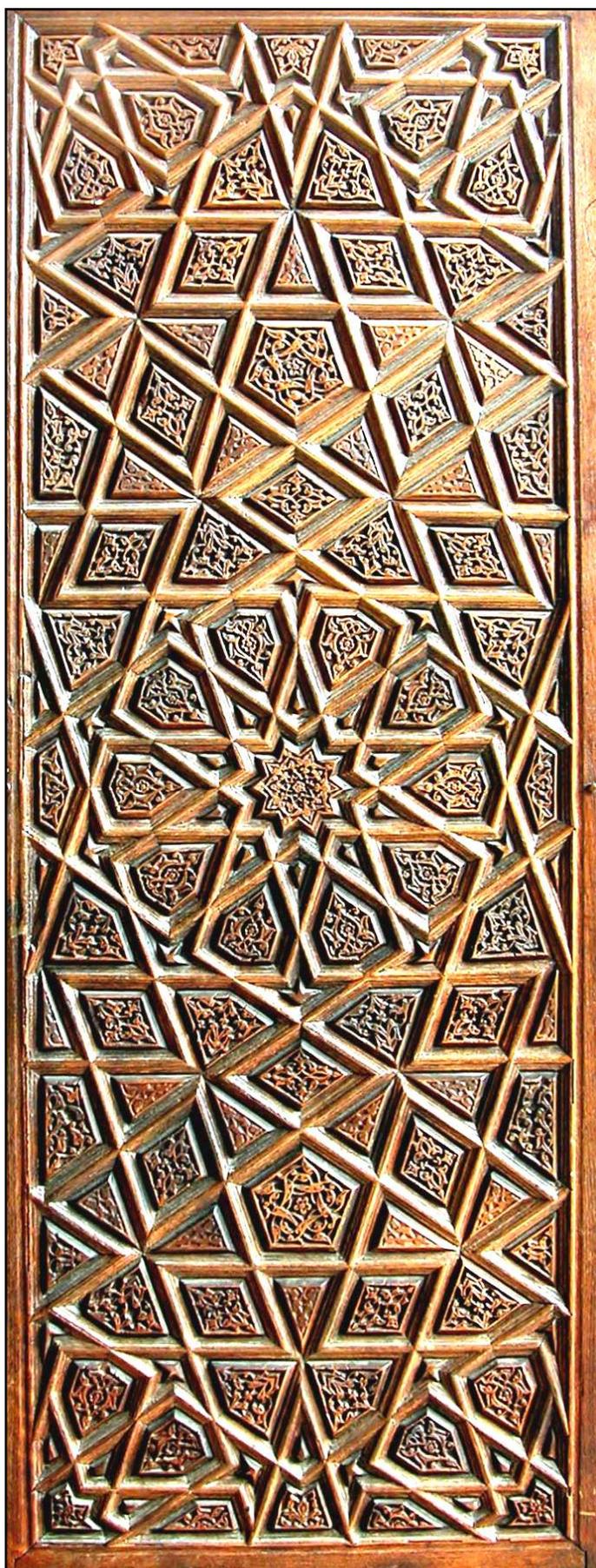
La conquête de territoires Anatóliens de l'empire Byzantin par les Turcs s'acheva en 1176. Après l'élimination ou l'intégration des émirats Turcs concurrents, la période de troubles et de guerres qui s'ensuivit, ne se termina qu'au siècle suivant par la création de la dynastie Seldjoukide.

Sous la houlette d'Alâ ad-Dîn Keykôbad I (1219-1237), maître d'une des plus puissantes armées de l'époque, l'empire se stabilisa et sa capitale politique fut placée à Iconium (Konya). Avec l'apparition de la confrérie des derviches tourneurs, créée par Mevlana, Konya devint un centre spirituel important.

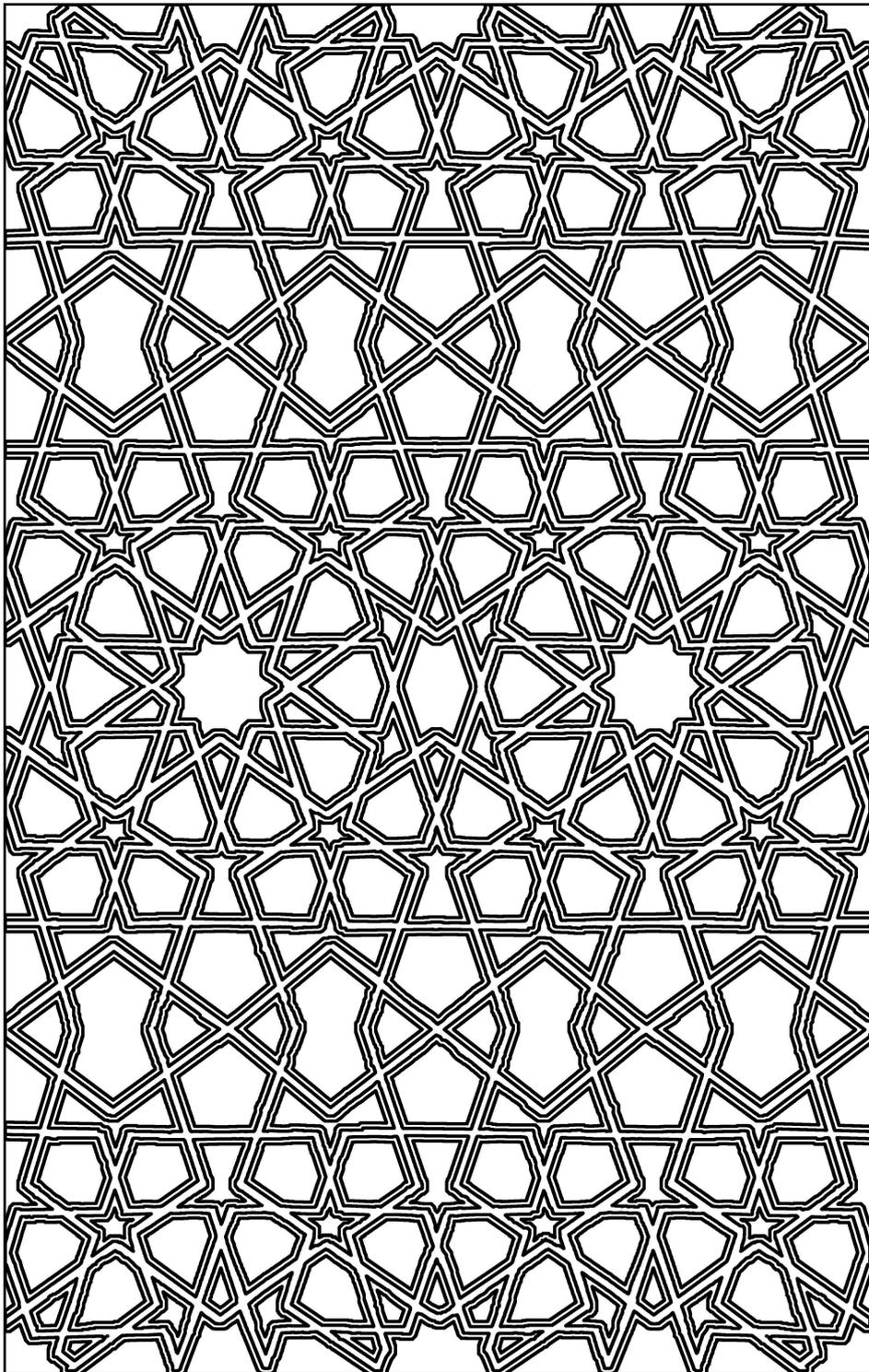
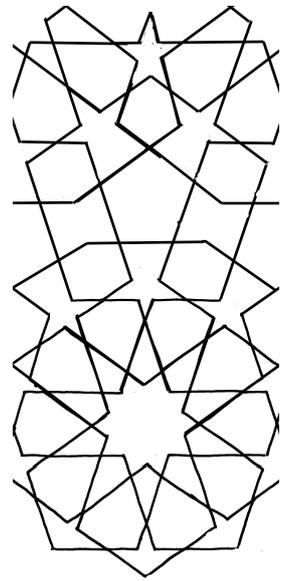
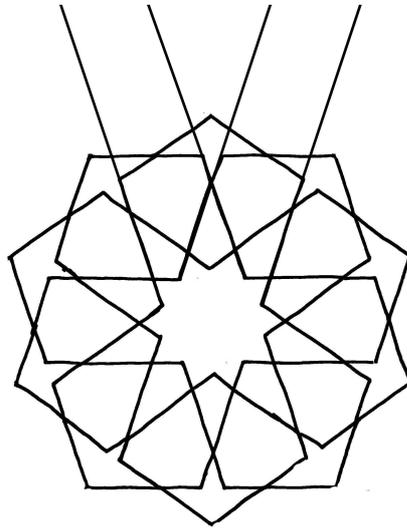
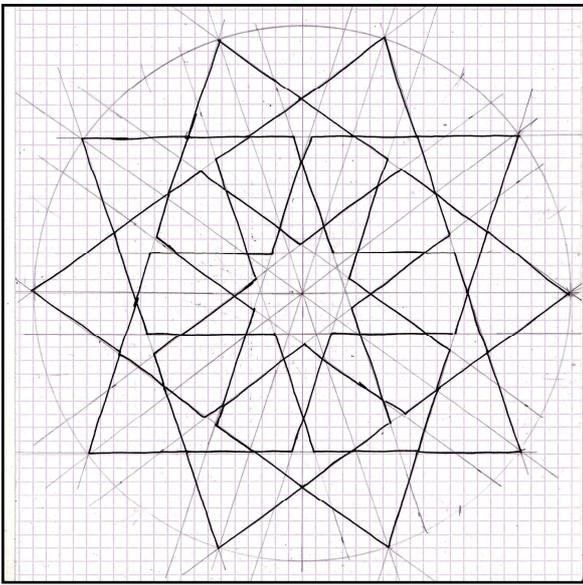


Le turbe à côtes de Mevlana ; l'ensemble est recouvert de kaschis verts.

Créateur de la confrérie des derviches tourneurs, Djalâl al-Din al-Rûmî, surnommé Mevlana, y est inhumé accompagné de sa famille et de ses premiers adeptes. L'ensemble monumental a été transformé par l'état Turc laïc en un musée d'état qui se visite avec vénération par la population depuis plus de sept siècles. L'état de conservation du sanctuaire est exceptionnel.

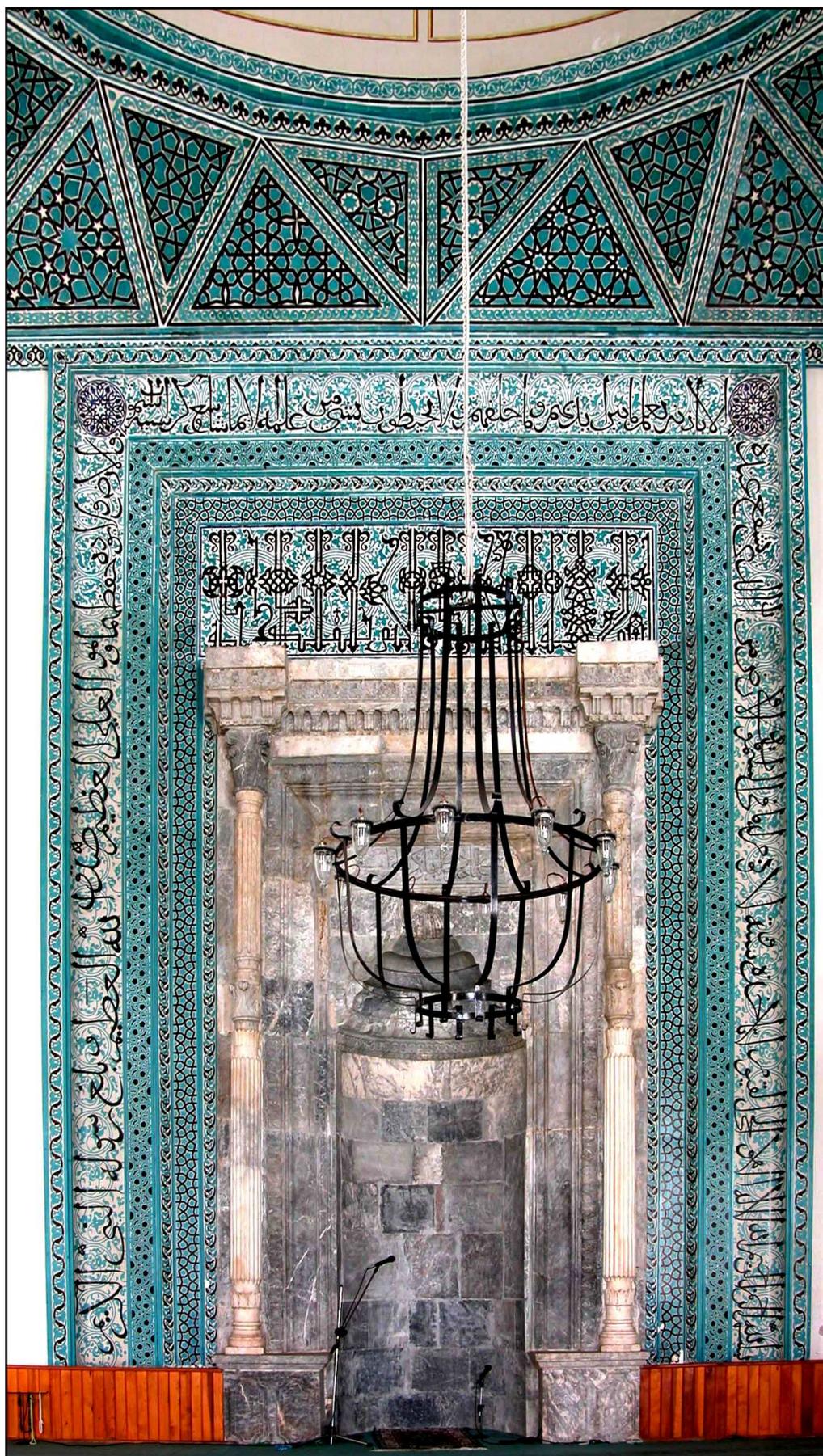


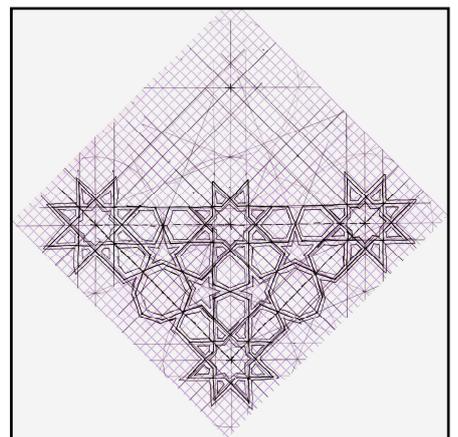
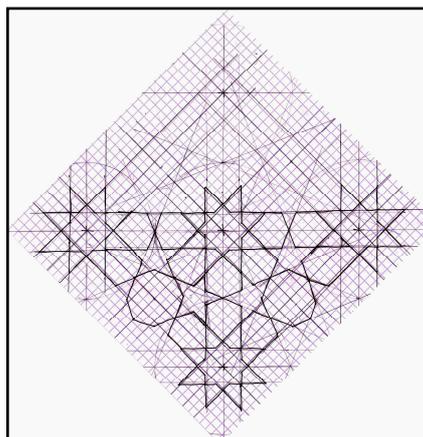
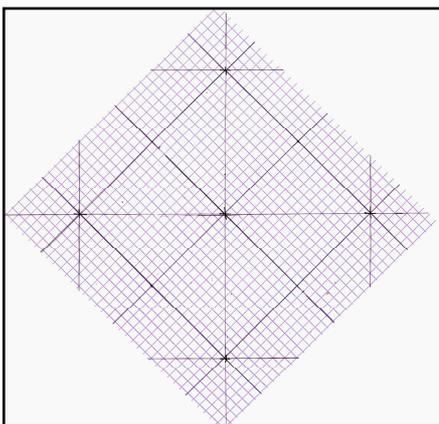
Portes du turbe.

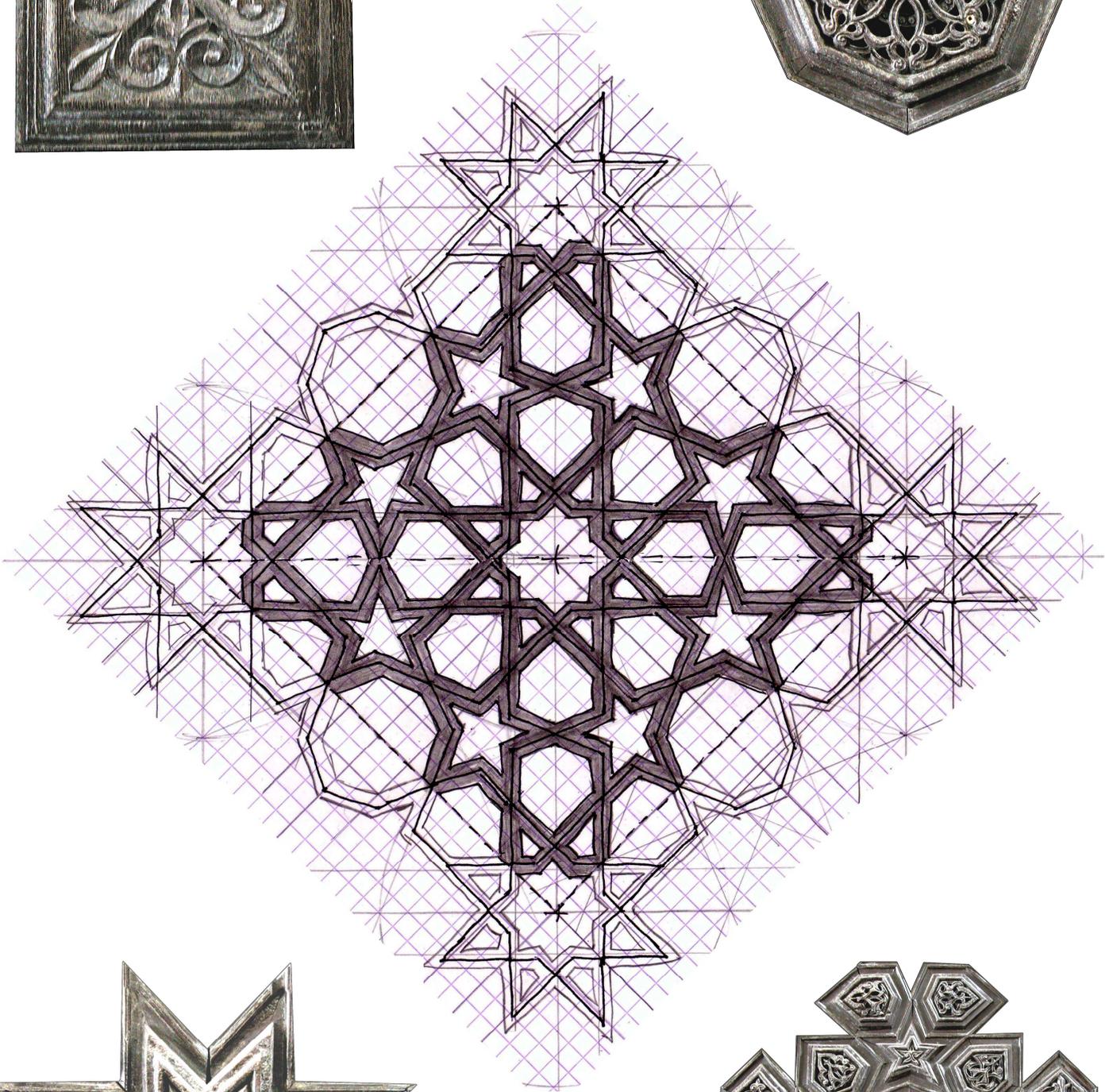


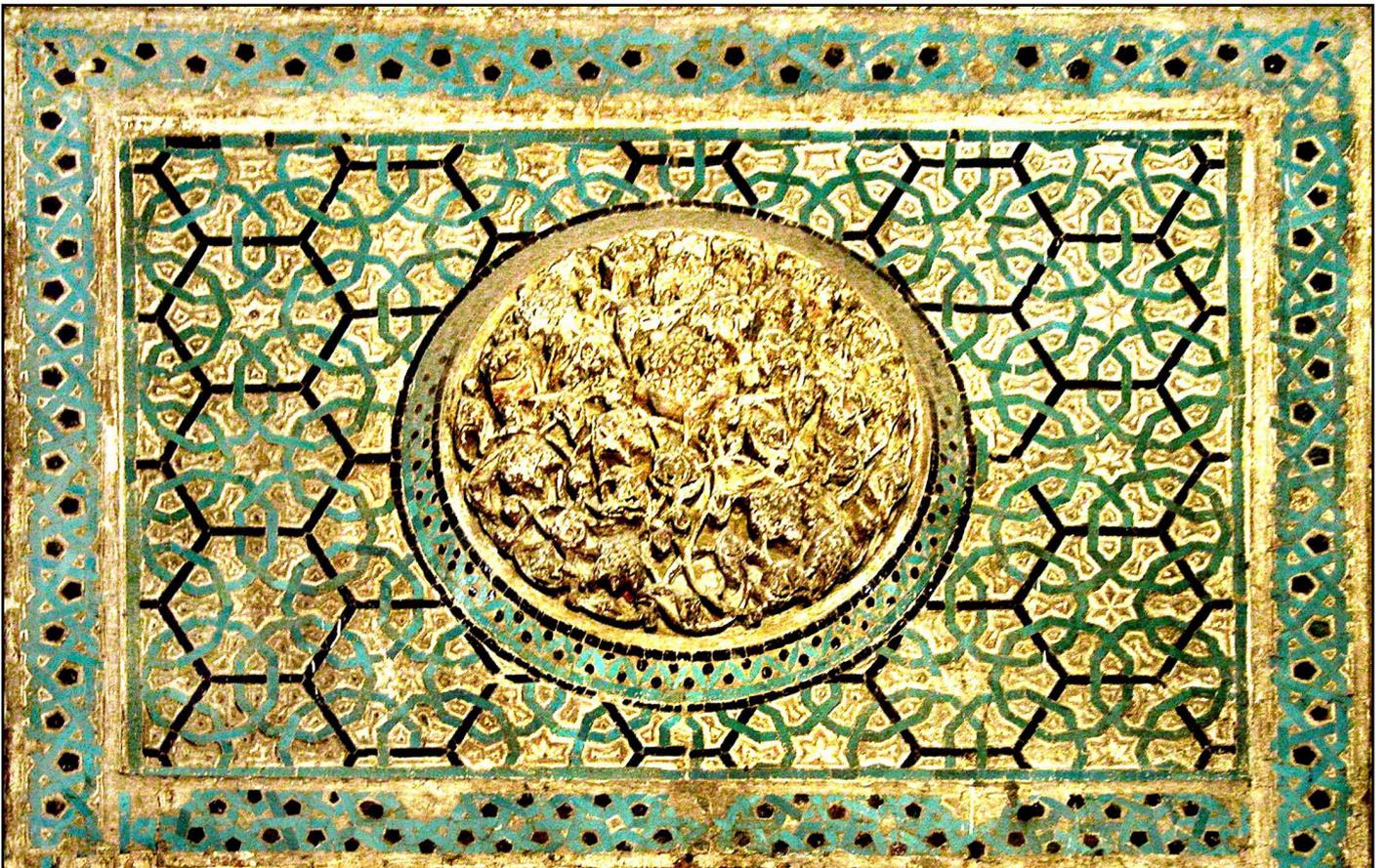
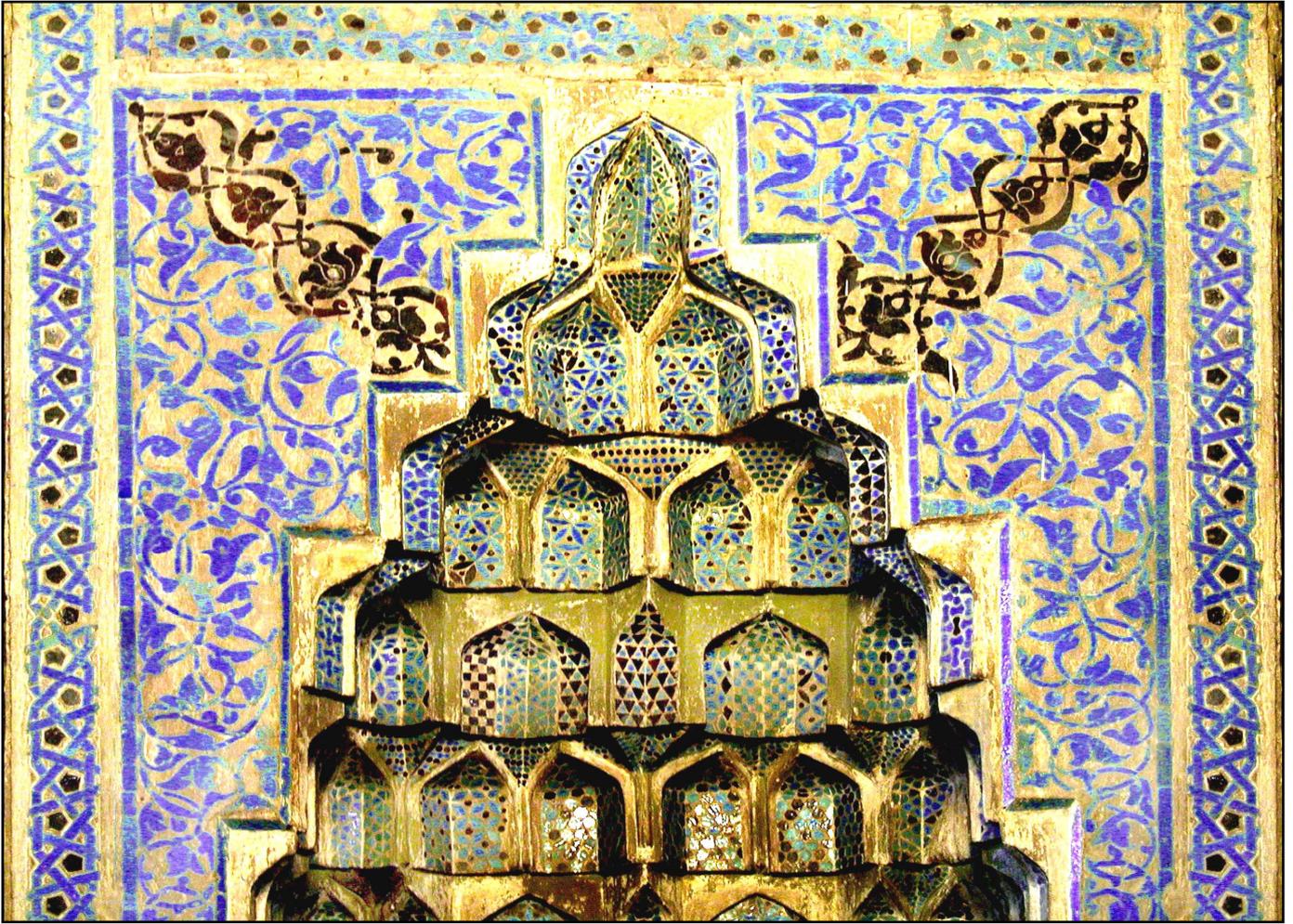
- La mosquée d'Alâadin : construite en 1220.

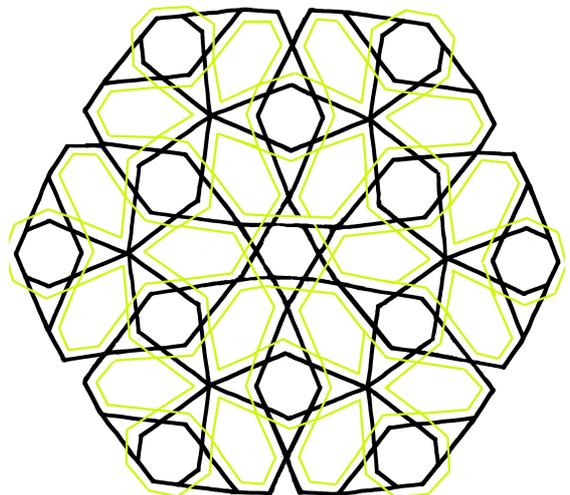
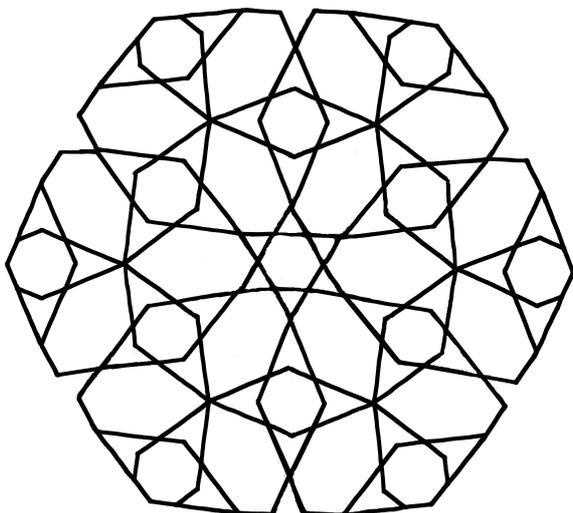
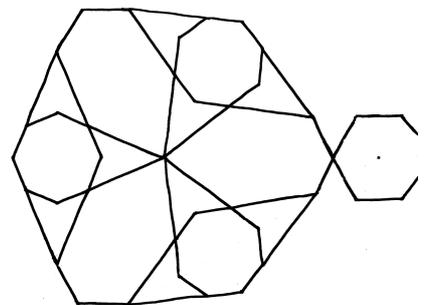
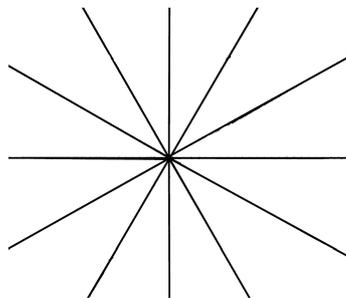
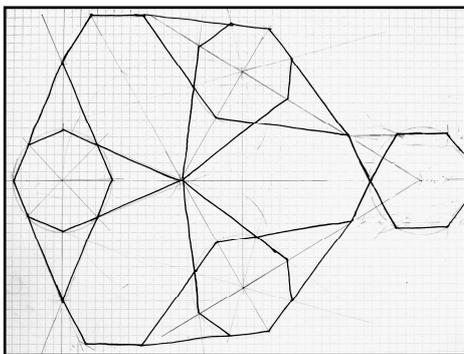
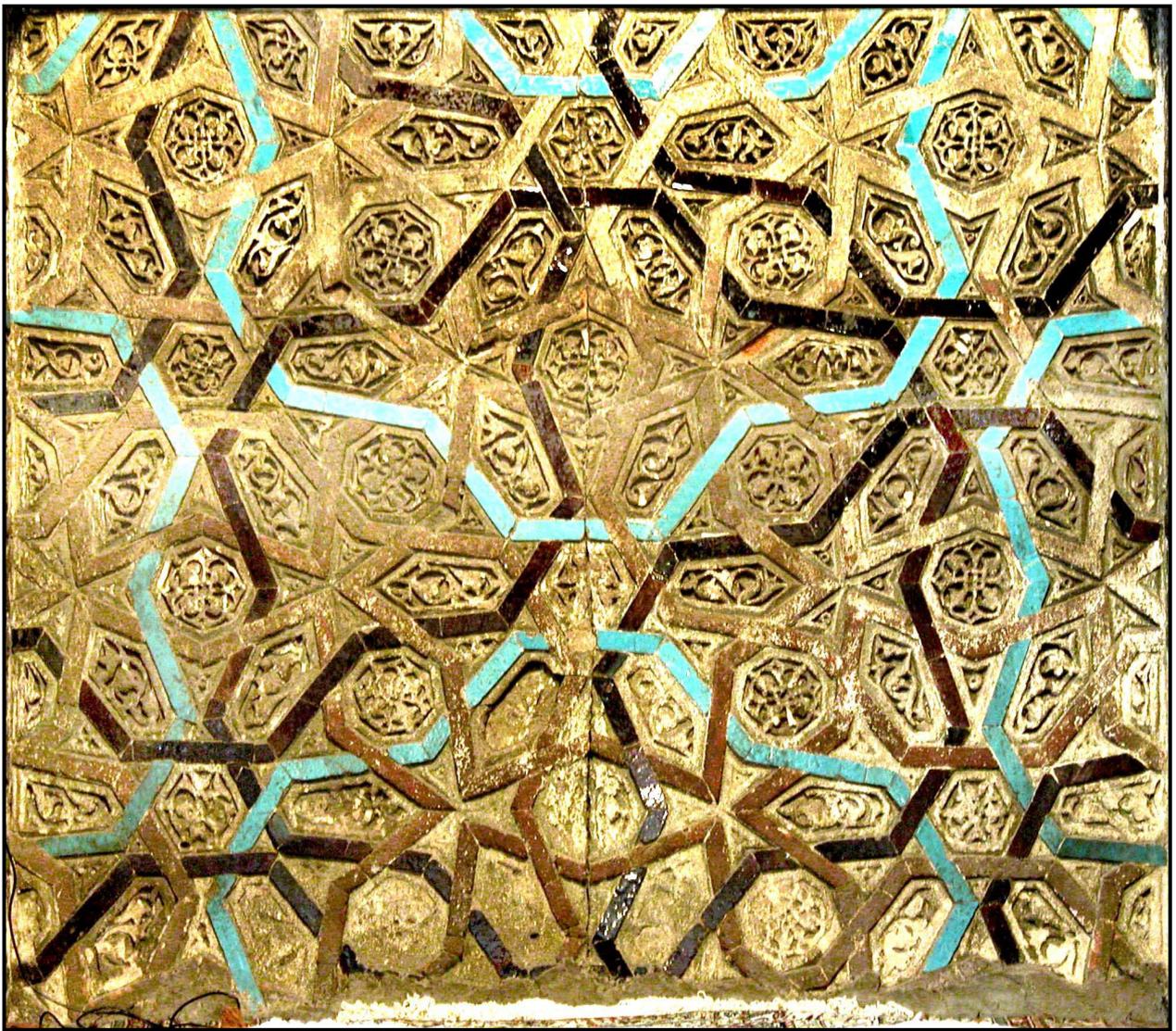
Les céramiques du mihrab de cette mosquée avec leur calligraphie de style coufique fleuri et thuluth, prouvent la maîtrise qu'avaient les anciens seldjoukides dans la découpe des kaschis et l'agencement des différentes couleurs, du bleu nuit au bleu turquoise en passant par le blanc.

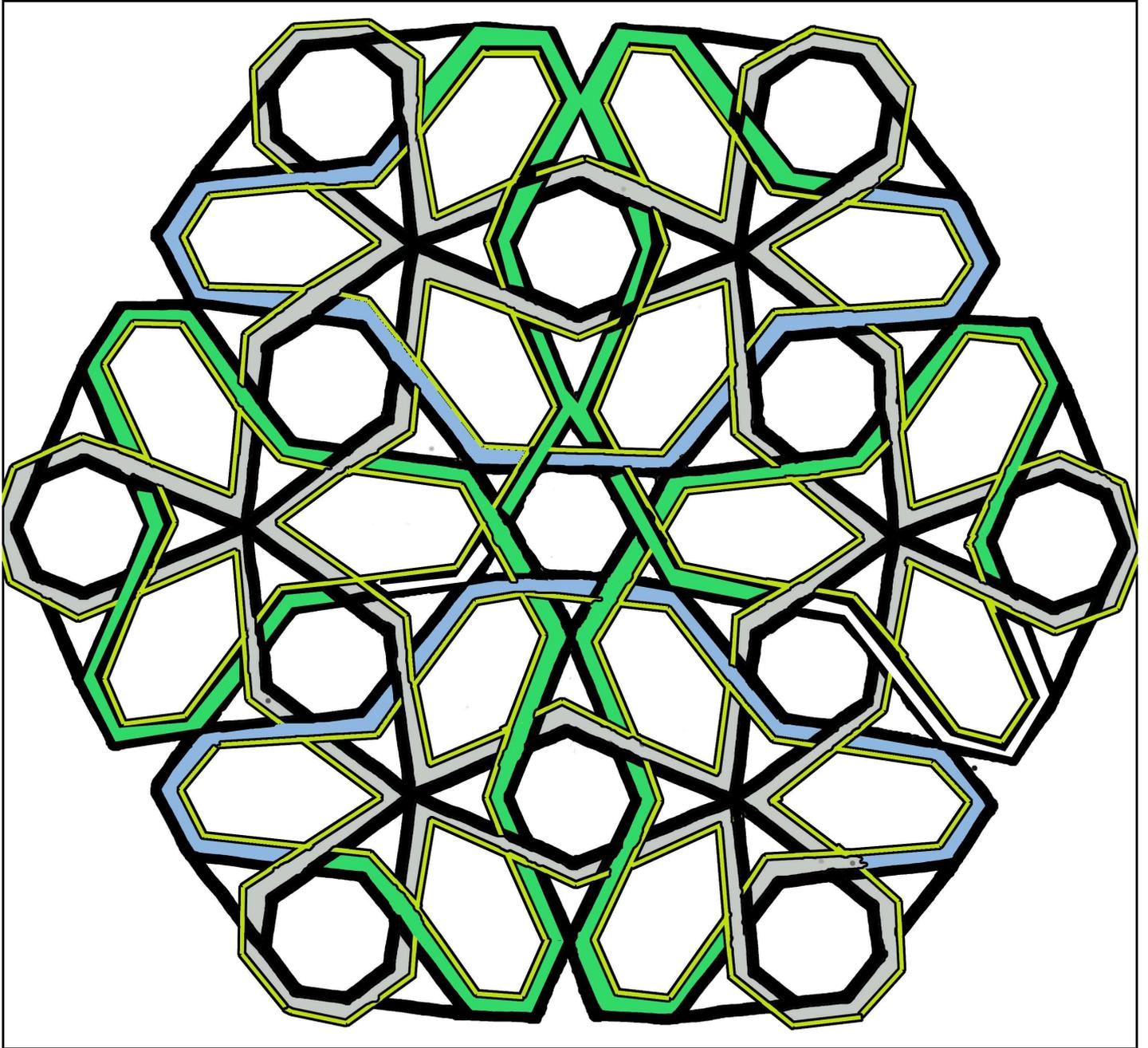


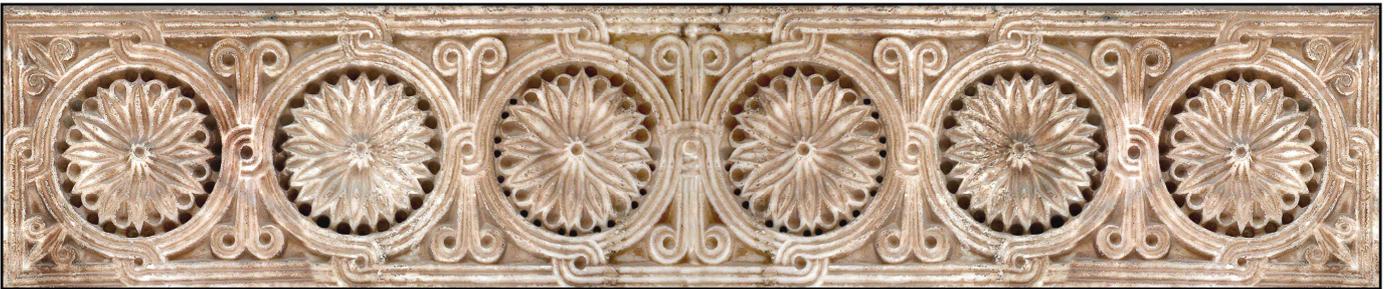
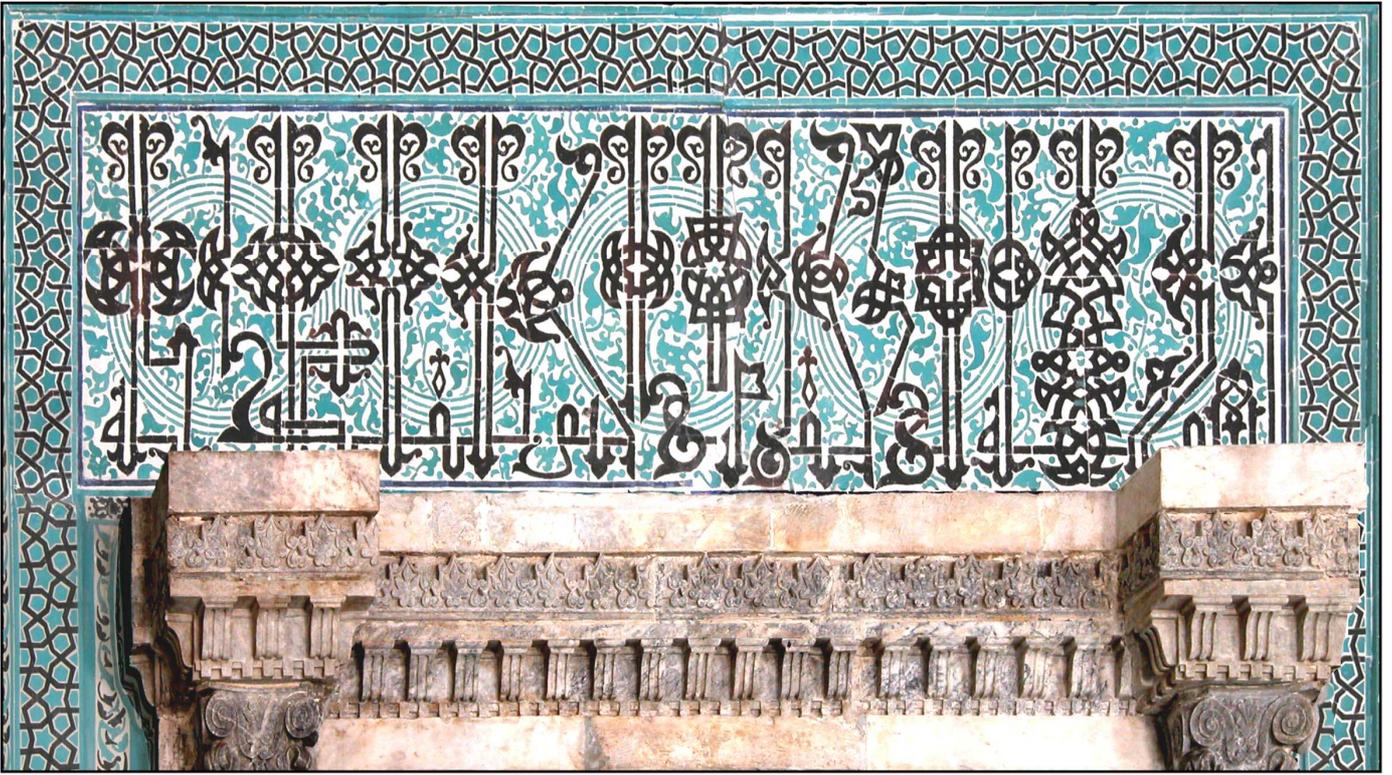


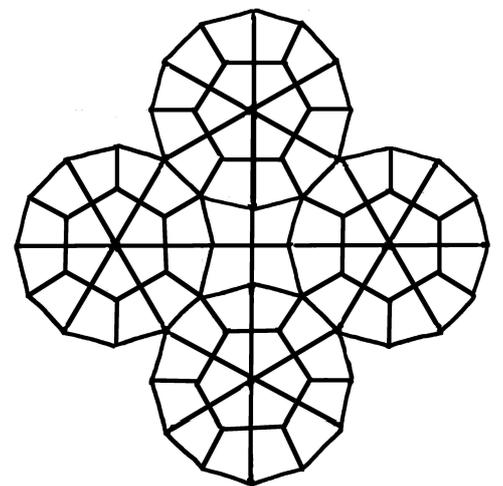
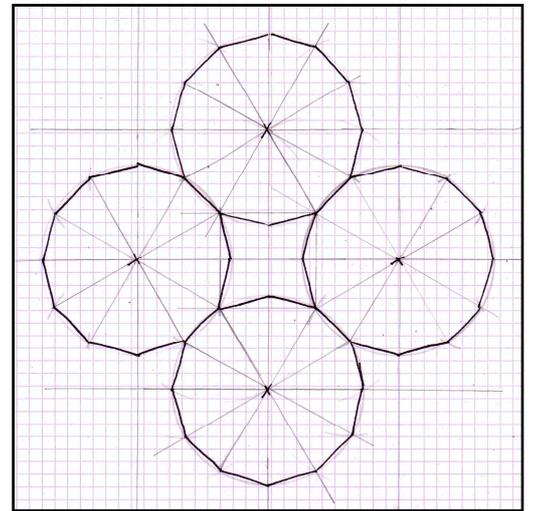
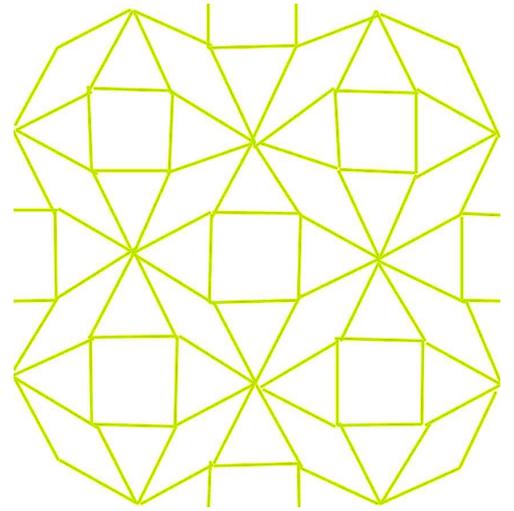
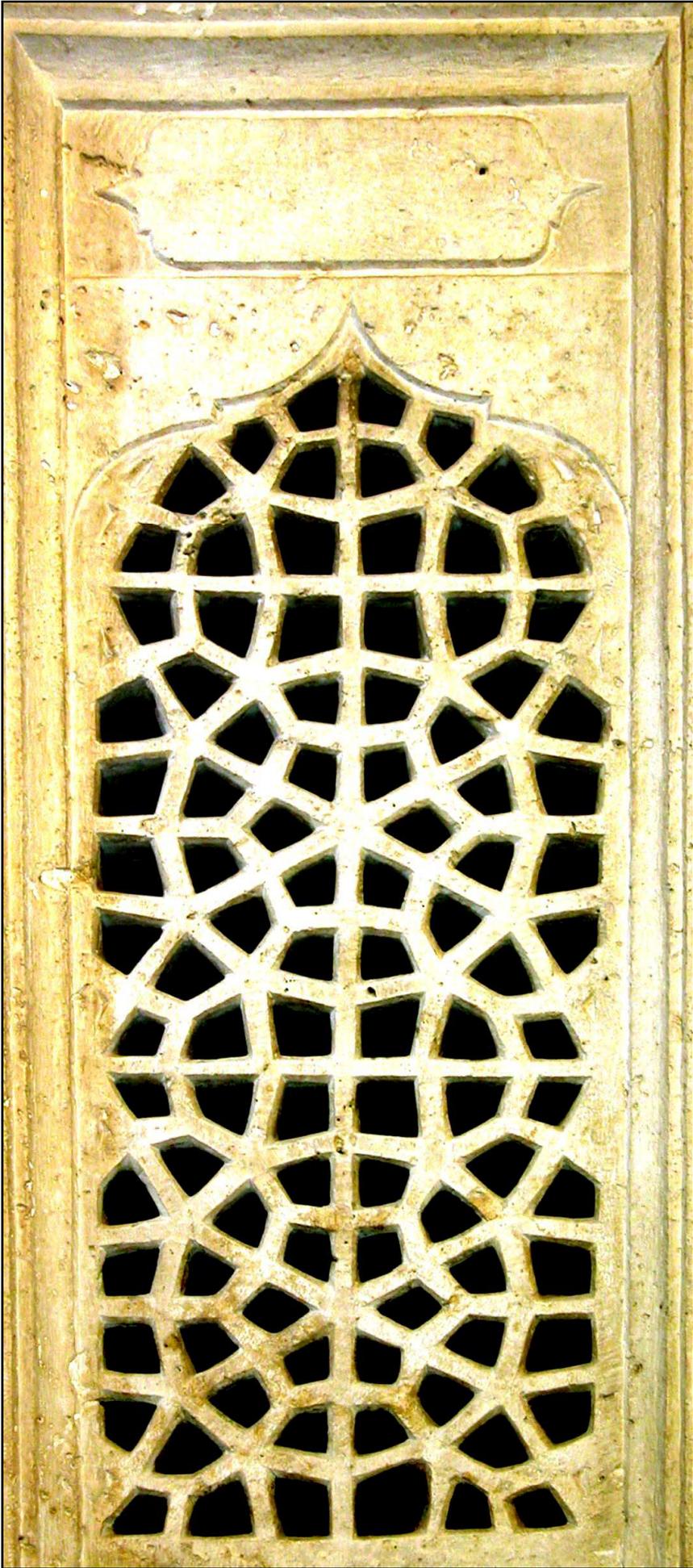










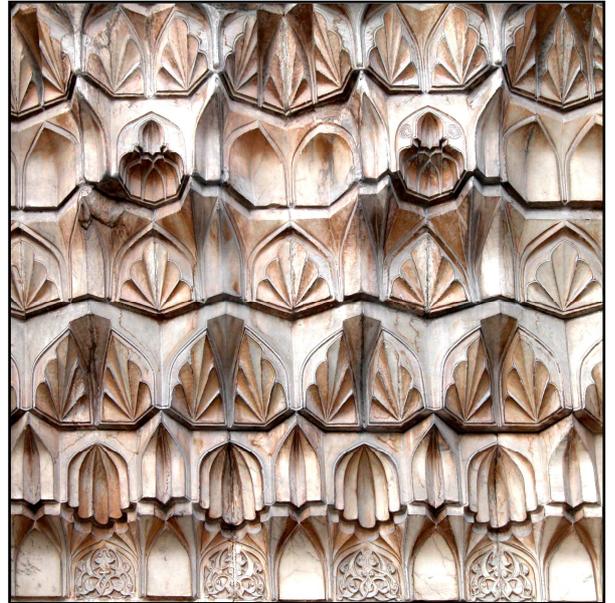


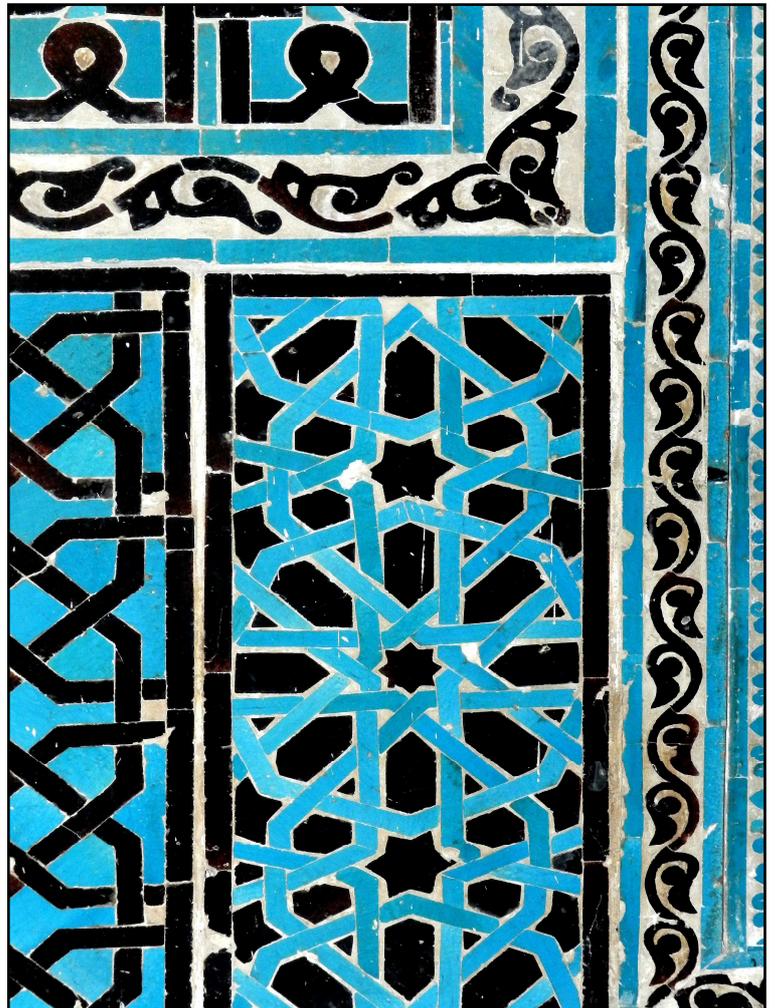
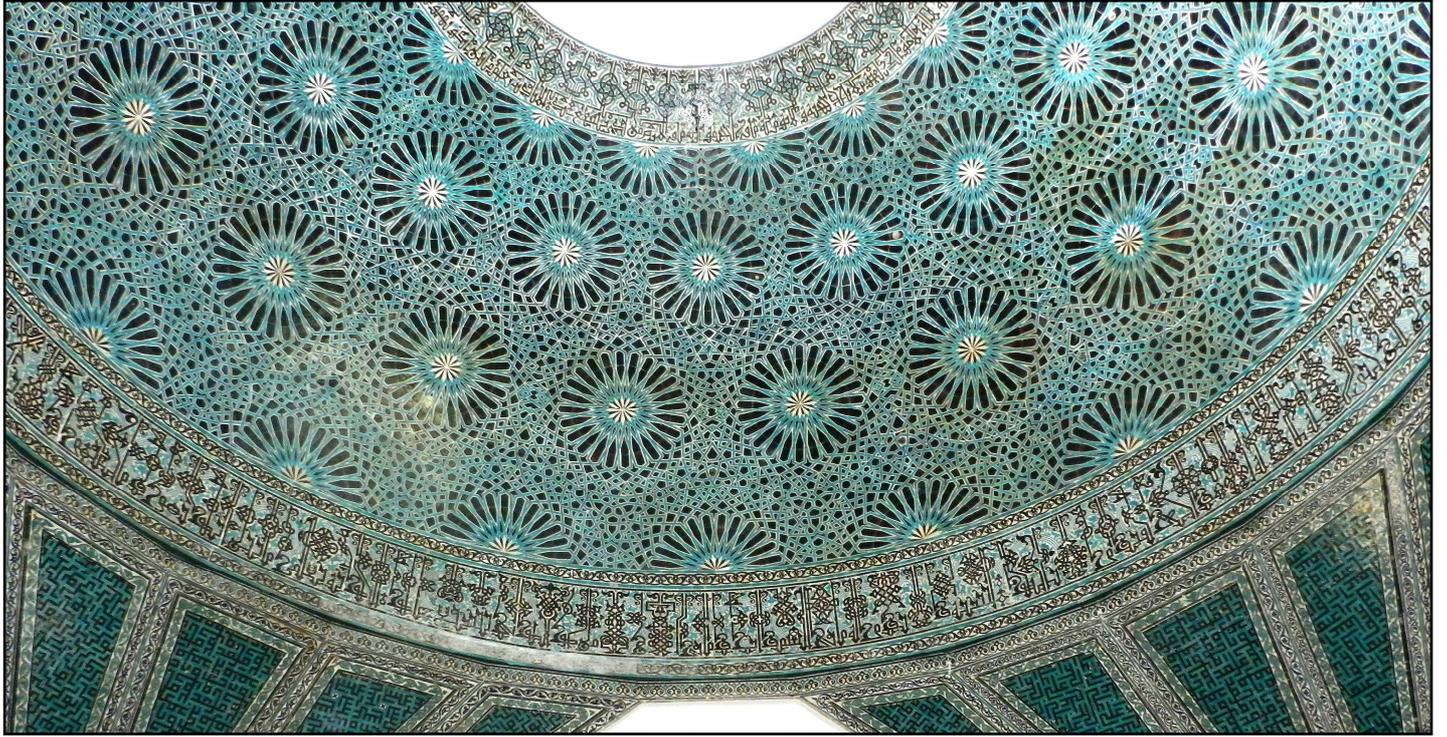
- La médersa Buyuk Karatay : construite en 1251.



C'est un architecte Syrien, comme l'atteste la décoration du portail, qui construisit cette médersa pour le compte de l'Emir Jelaleddin Karatay. L'entrée, par un portail de marbre extérieur, donne sur une cour couverte d'une coupole à oculus décorée d'un firmament d'étoiles à 24 branches sur quatre niveaux.



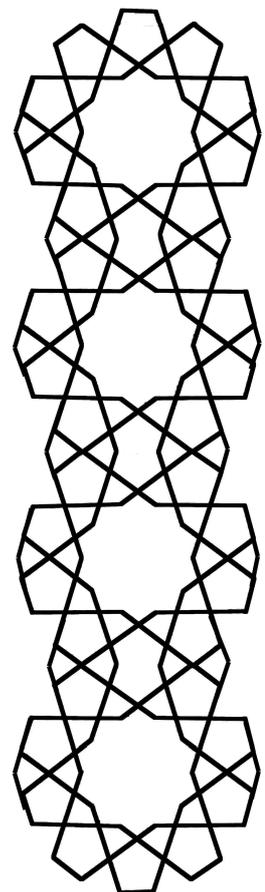
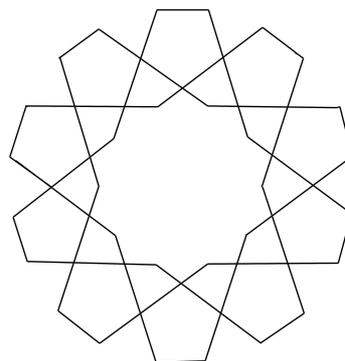
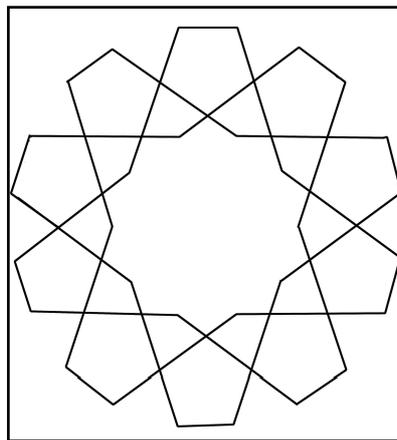
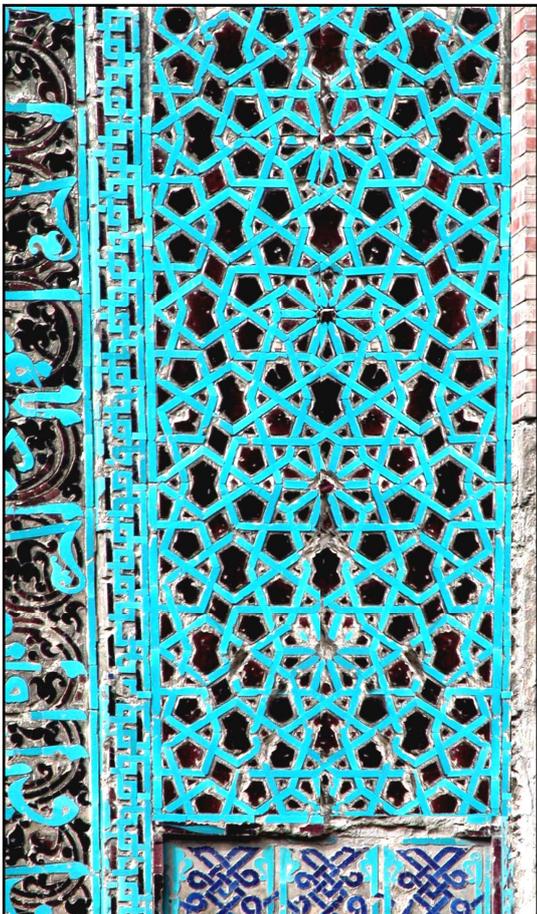
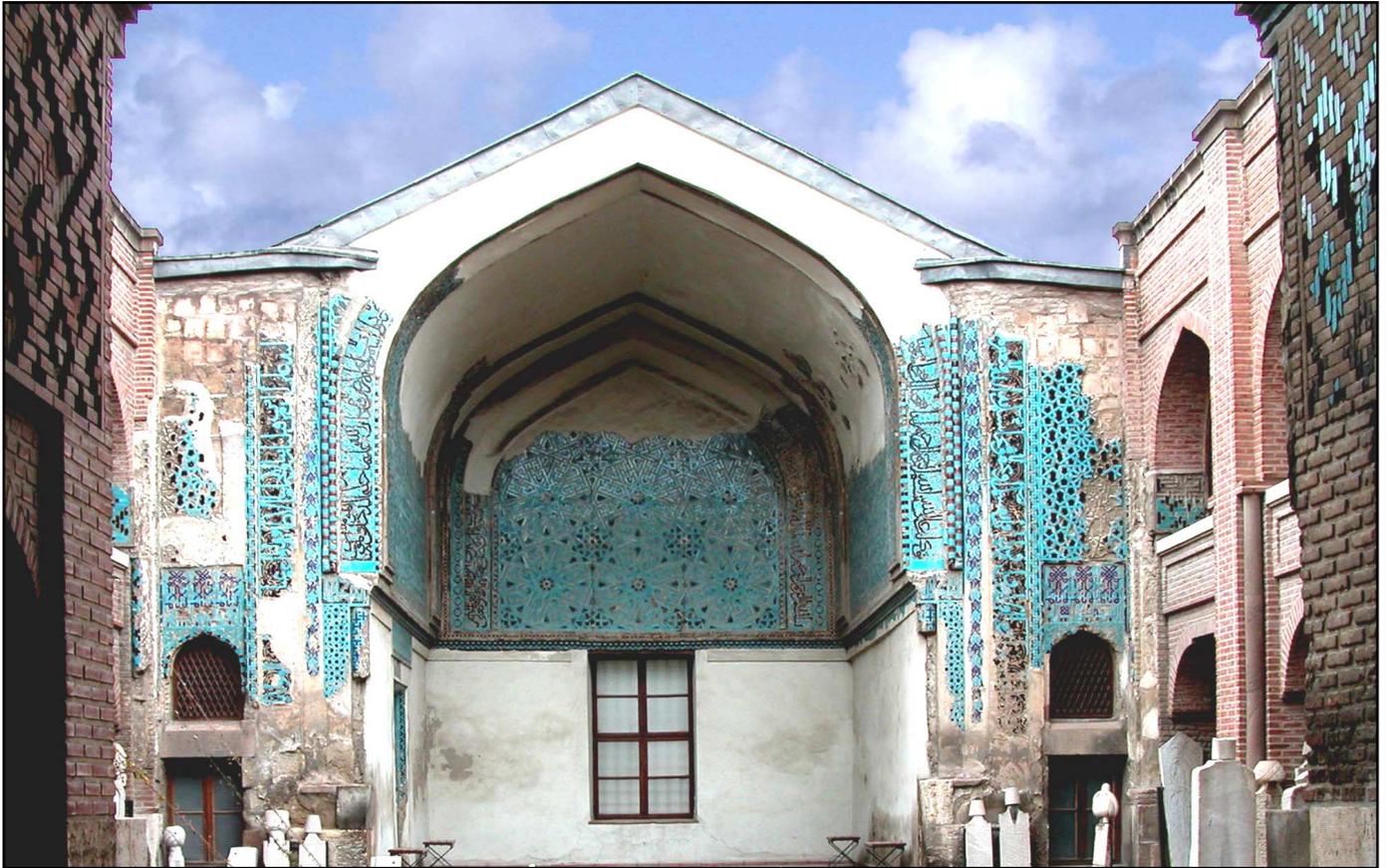


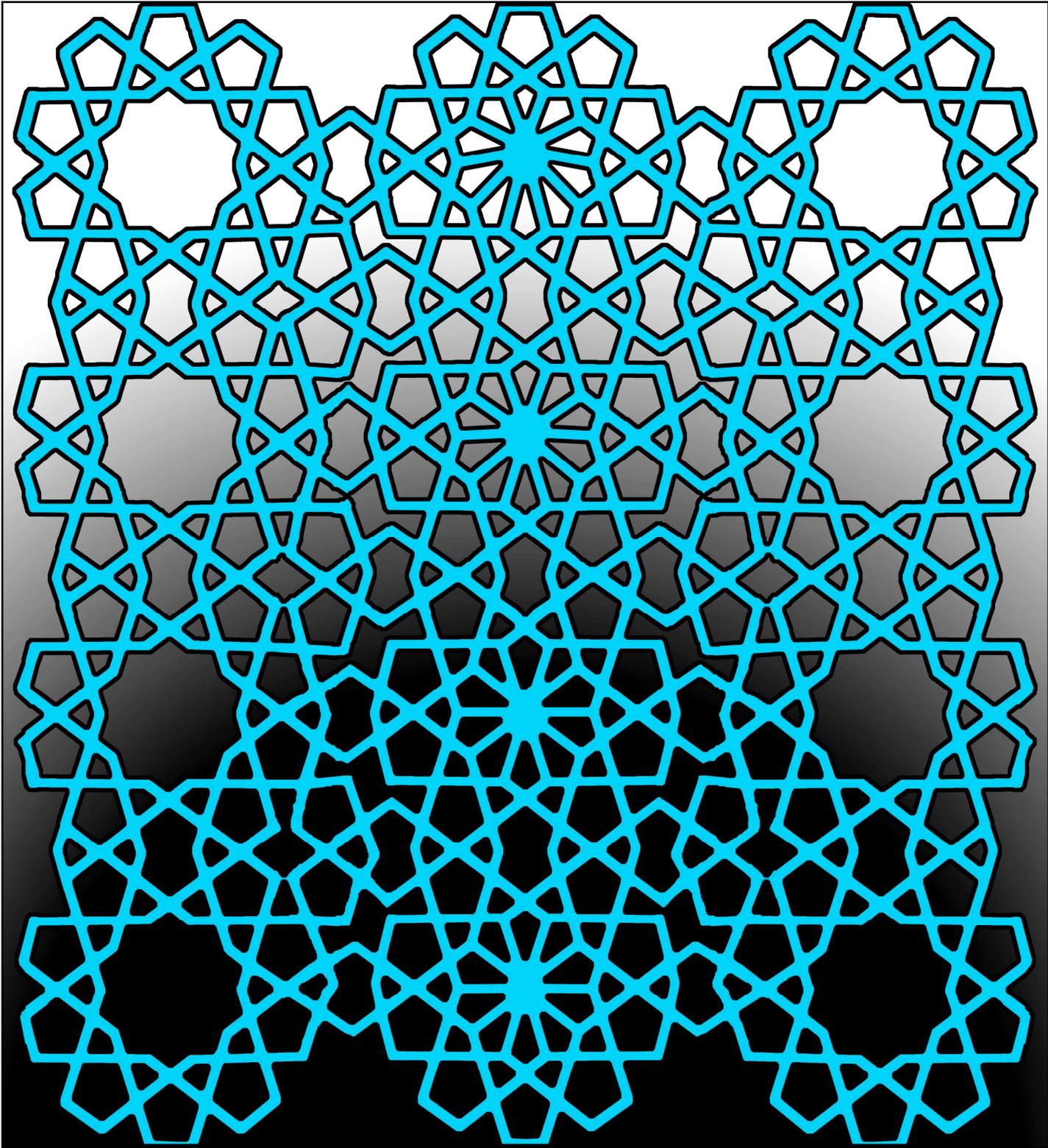


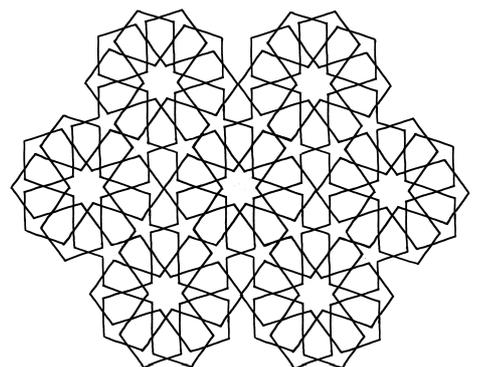
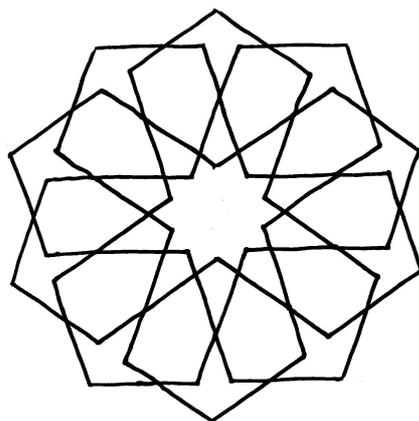
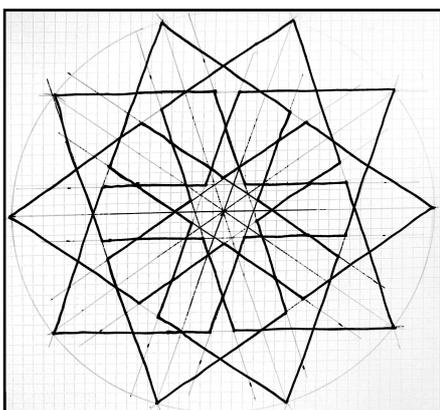
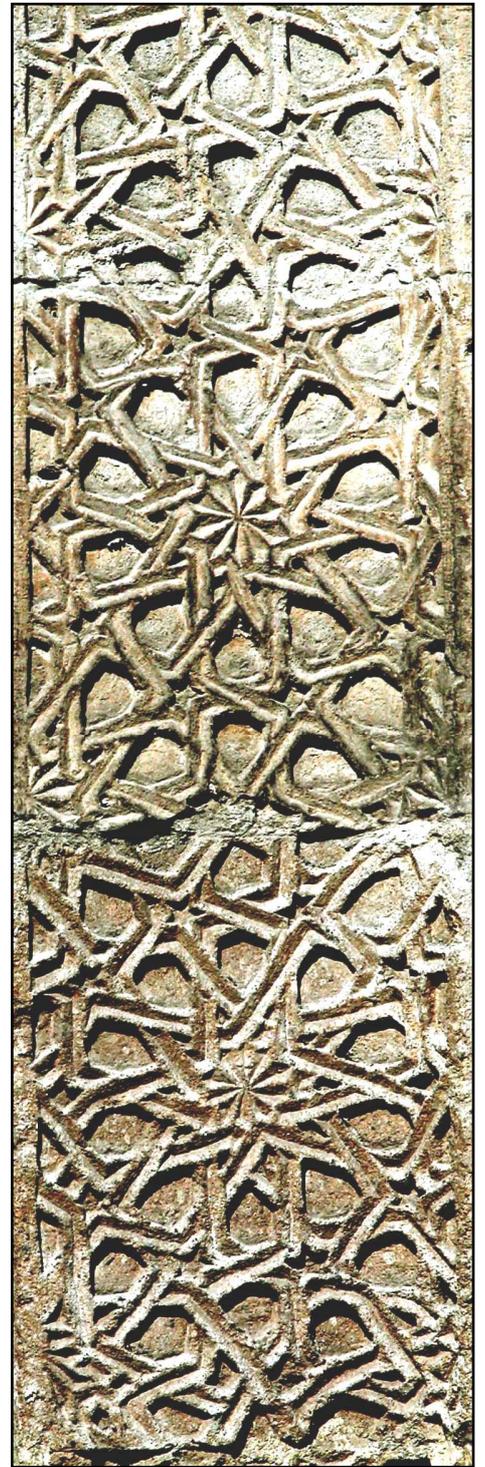
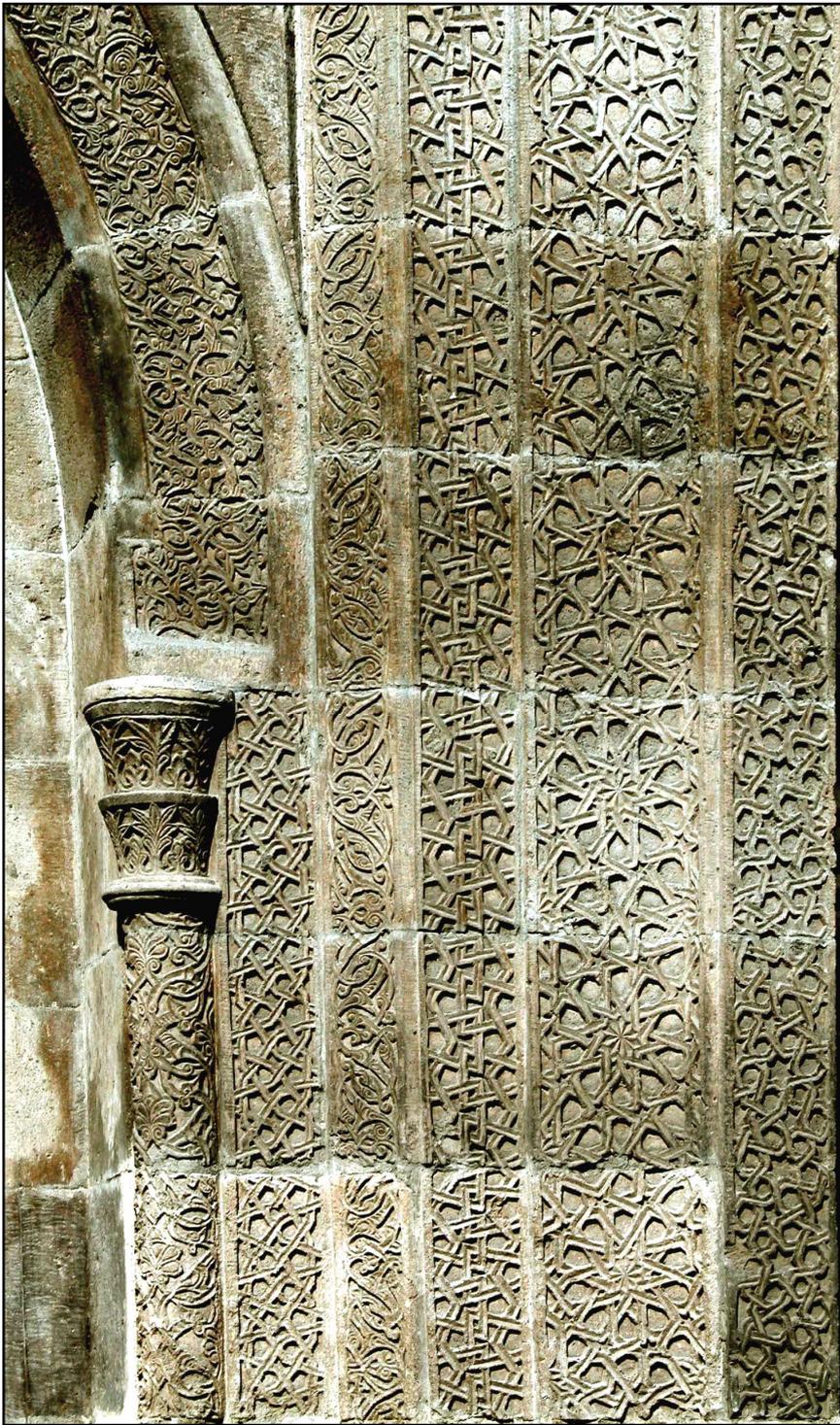


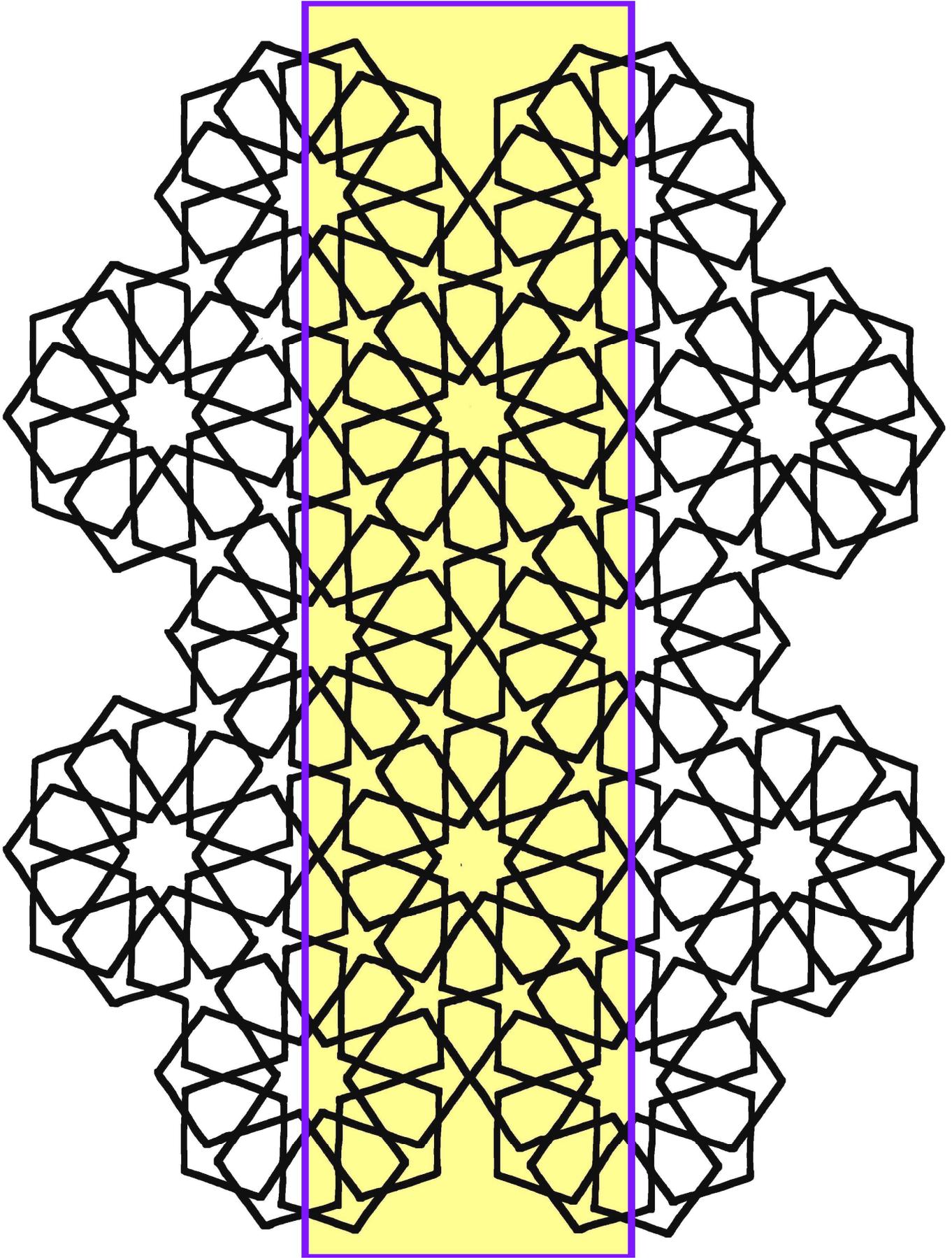
- La médessa Sirçali :

De beaux restes de céramiques tapissent l'iwan de la cour centrale situé derrière le portail monumental de l'entrée







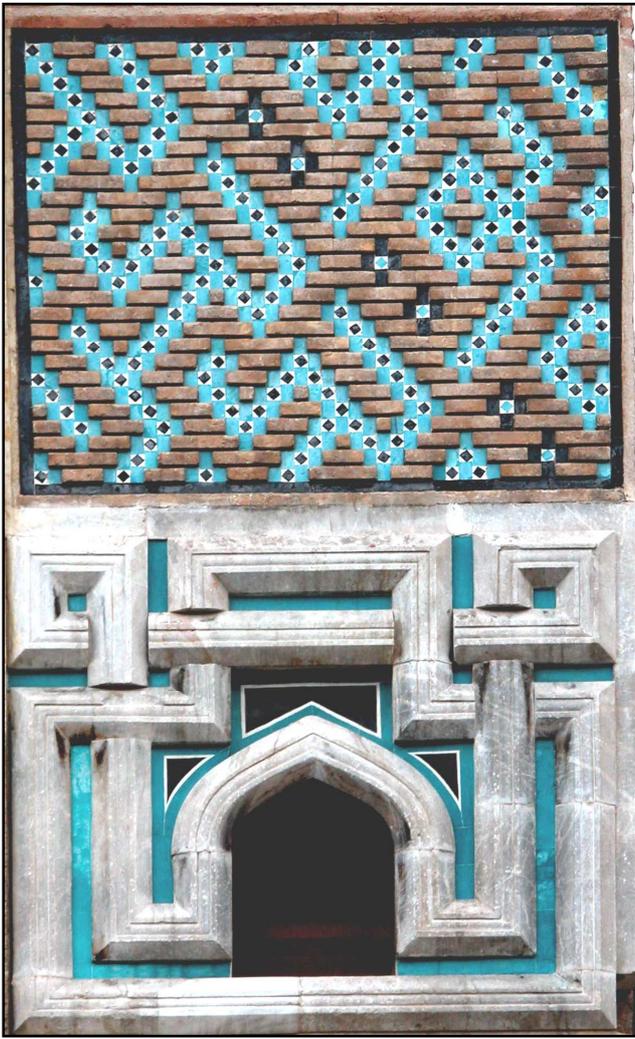


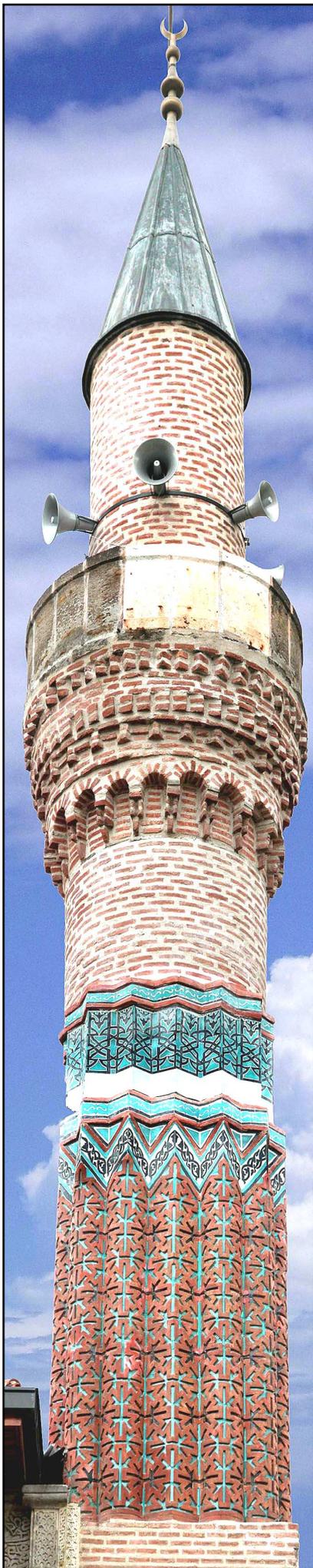
- La mosquée de Sahip Ata Fakhi al Din (1269-1283).

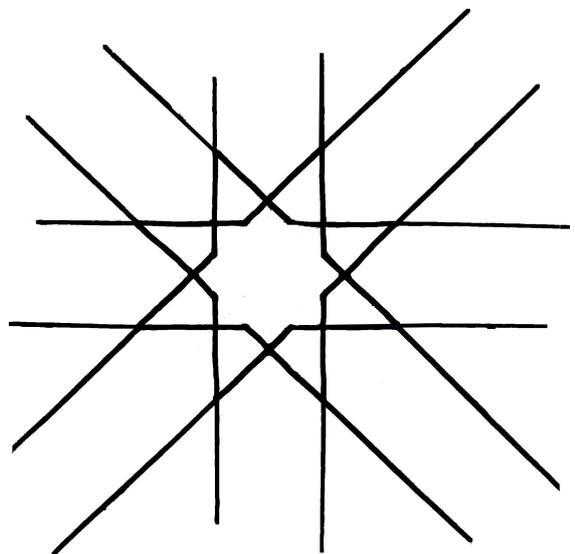
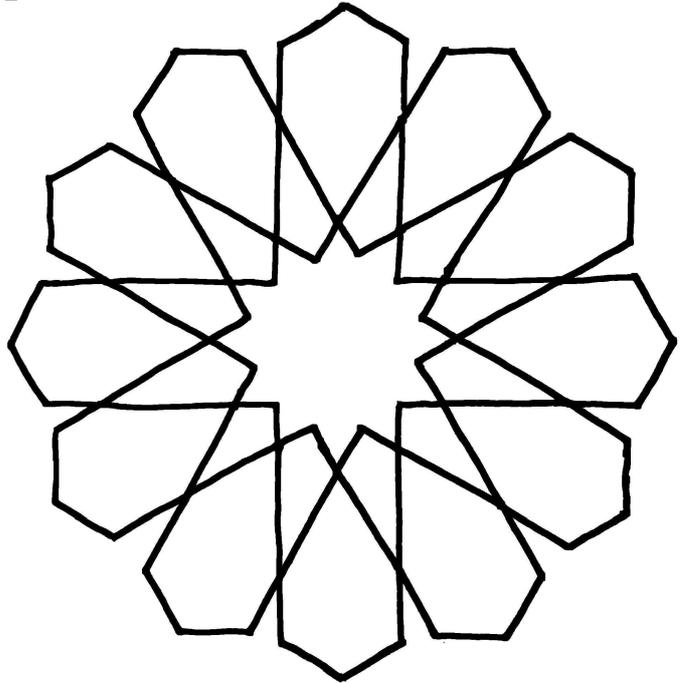
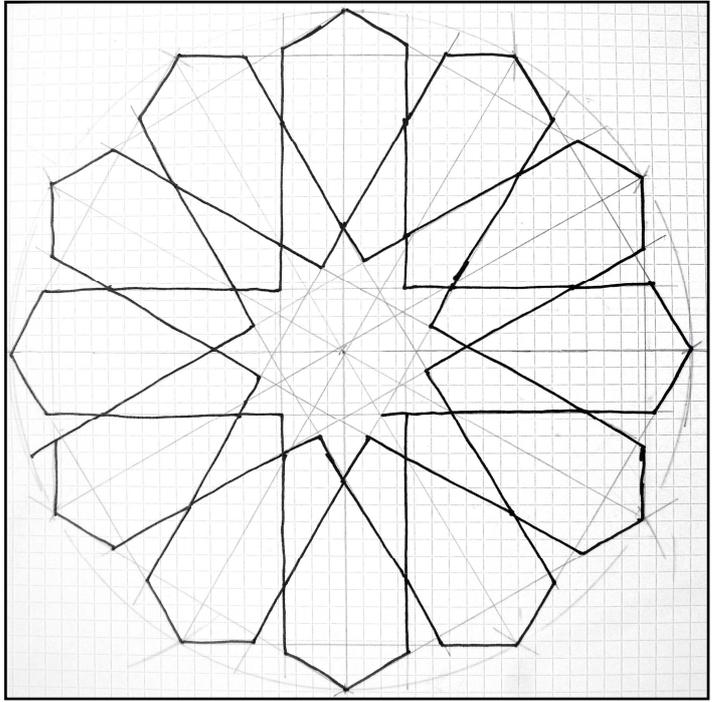
Du monument ne subsiste qu'une façade flanquée de son minaret. Mais quelle façade !

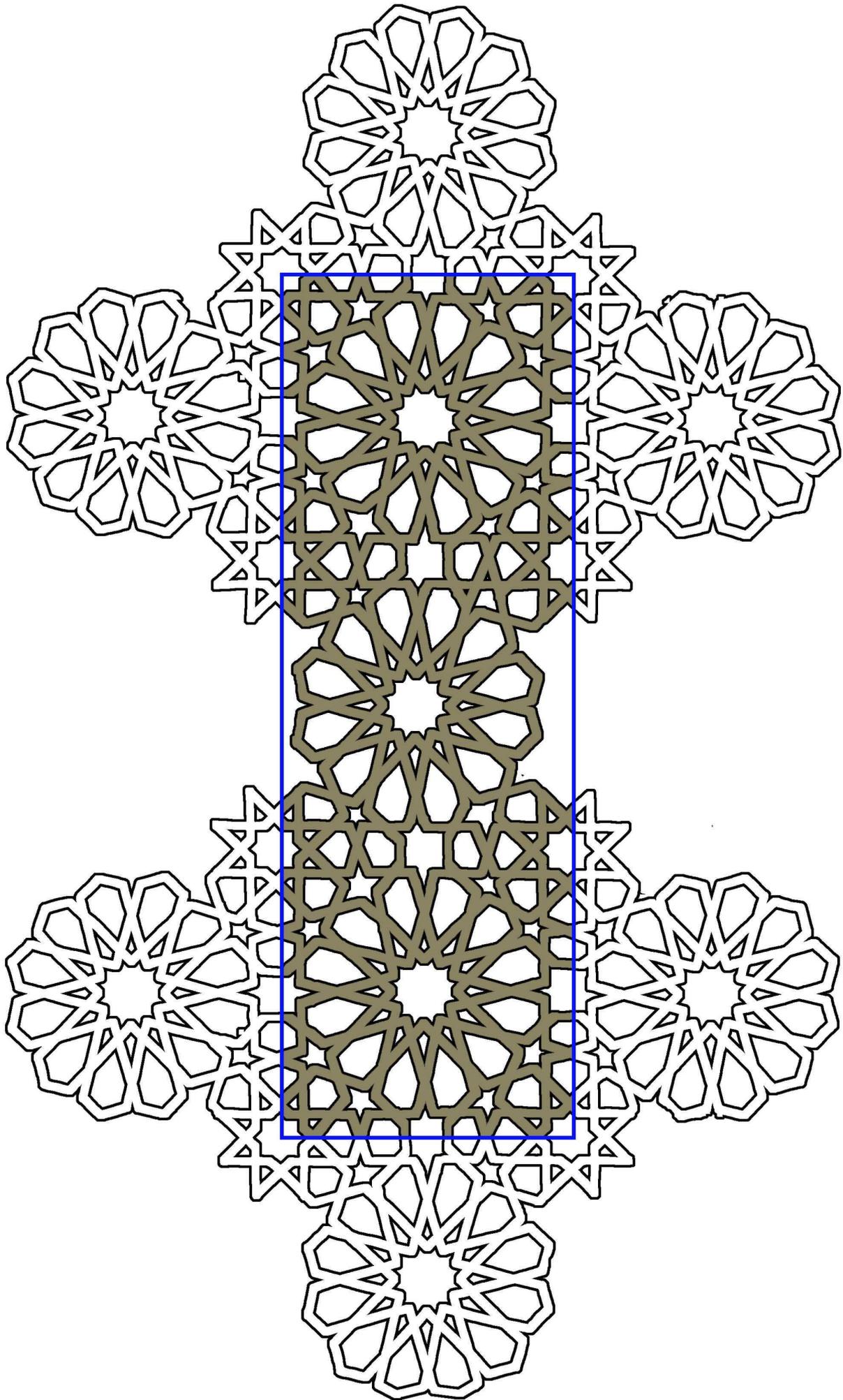
Sa grande richesse décorative montre une calligraphie de bandeaux croisés ainsi qu'une utilisation variée de matériaux qui vont des sarcophages romains des fontaines de façade au grès sculpté de la structure générale en passant par la brique cuite incrustée de motifs émaillés des pieds du minaret.











- L'Ince Minare Medresesi : construite en 1264.



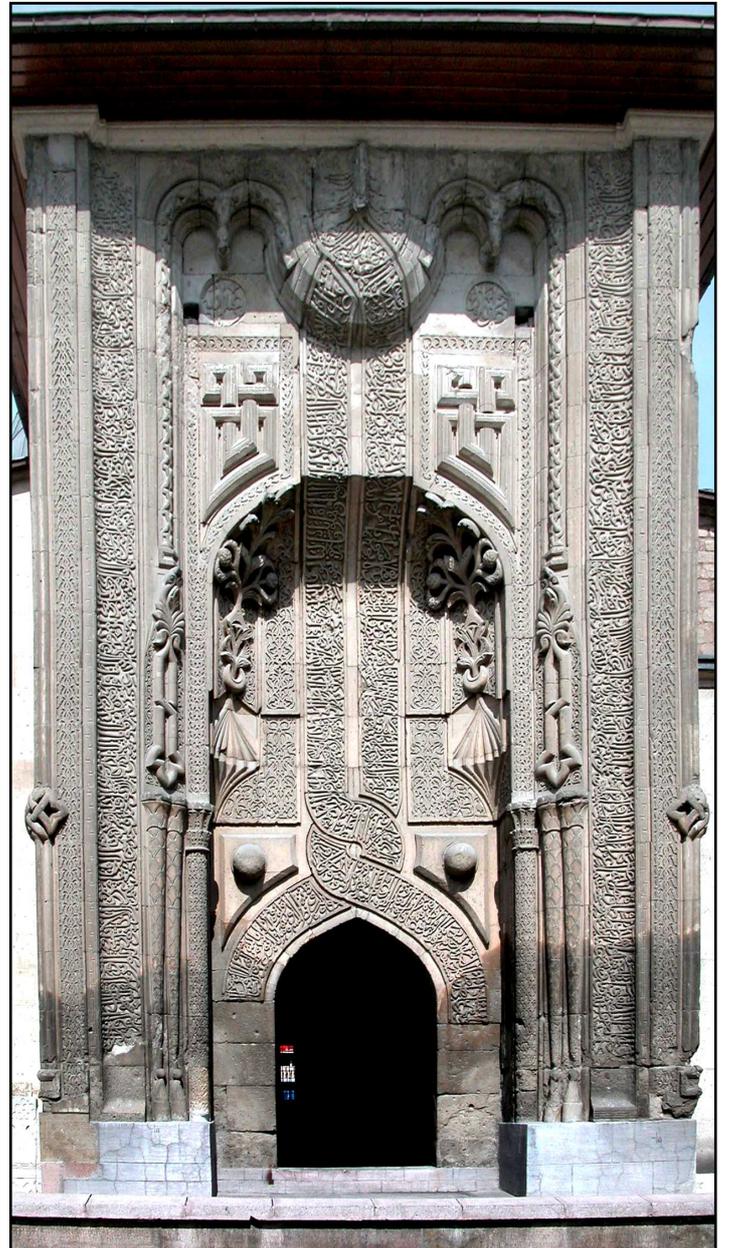
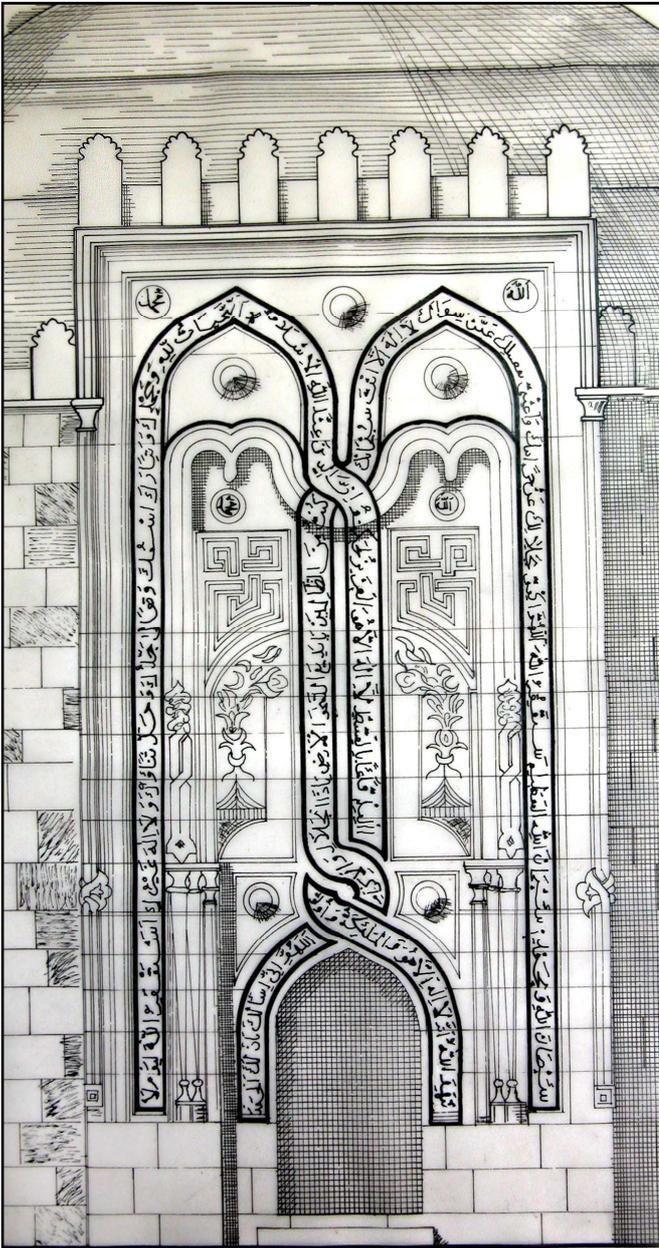
Son « minaret élancé », qui lui a donné son nom, fut détruit par la foudre en 1901. La coupole présente un important oculus permettant d'éclairer l'intérieur.

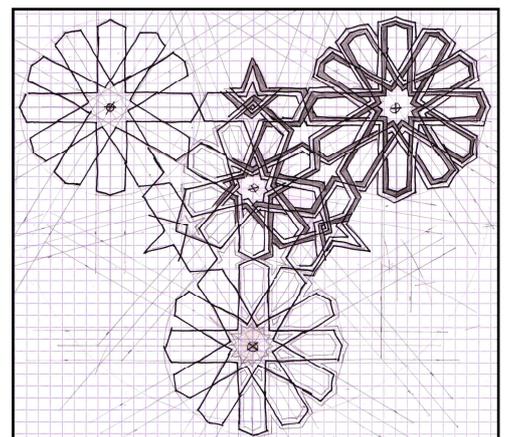
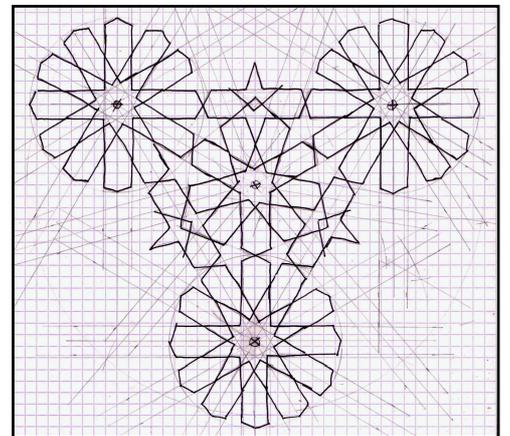
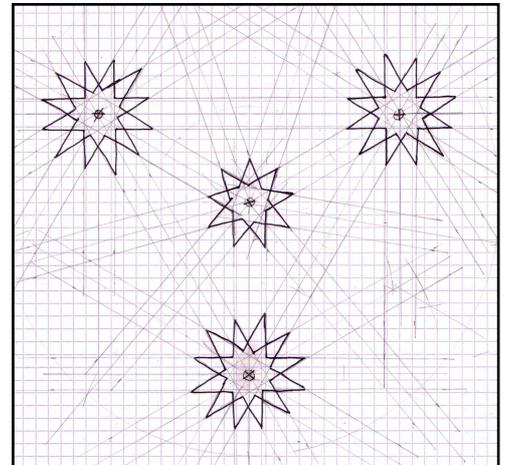
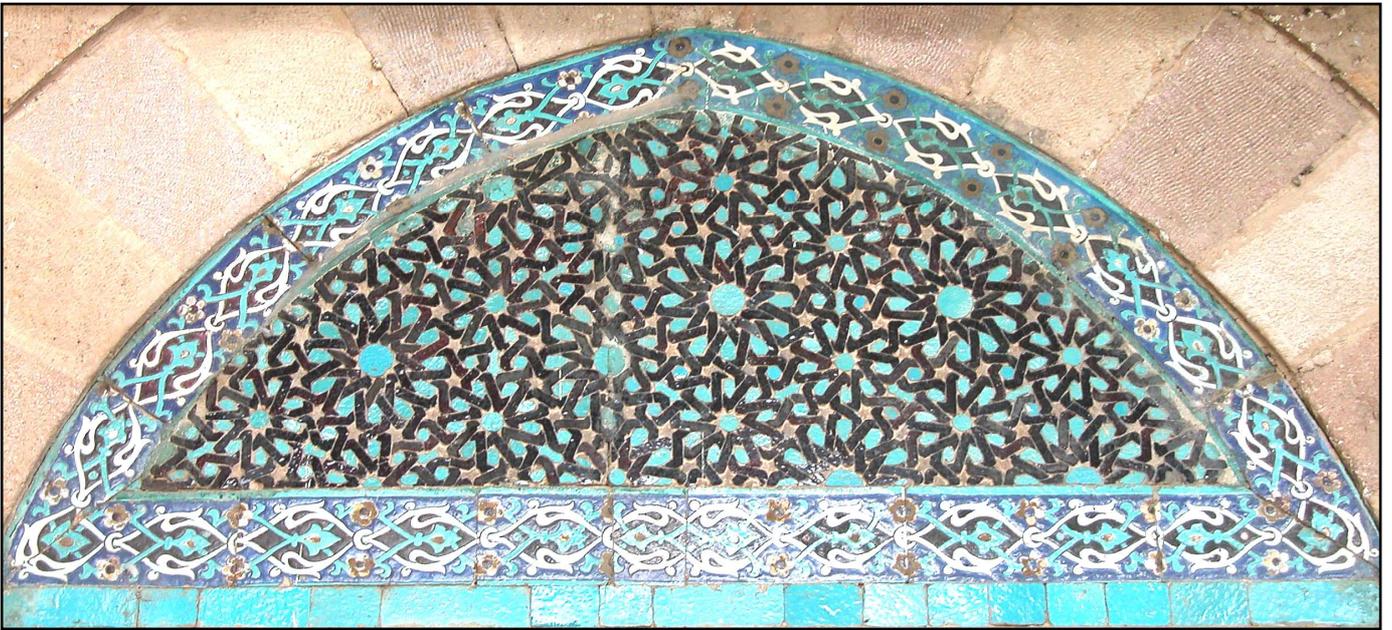
Son magnifique portail présente toute une panoplie de bandeaux calligraphiés se croisant avec une certaine élégance. Ce type de décoration sera repris plus tard dans de nombreux portails.



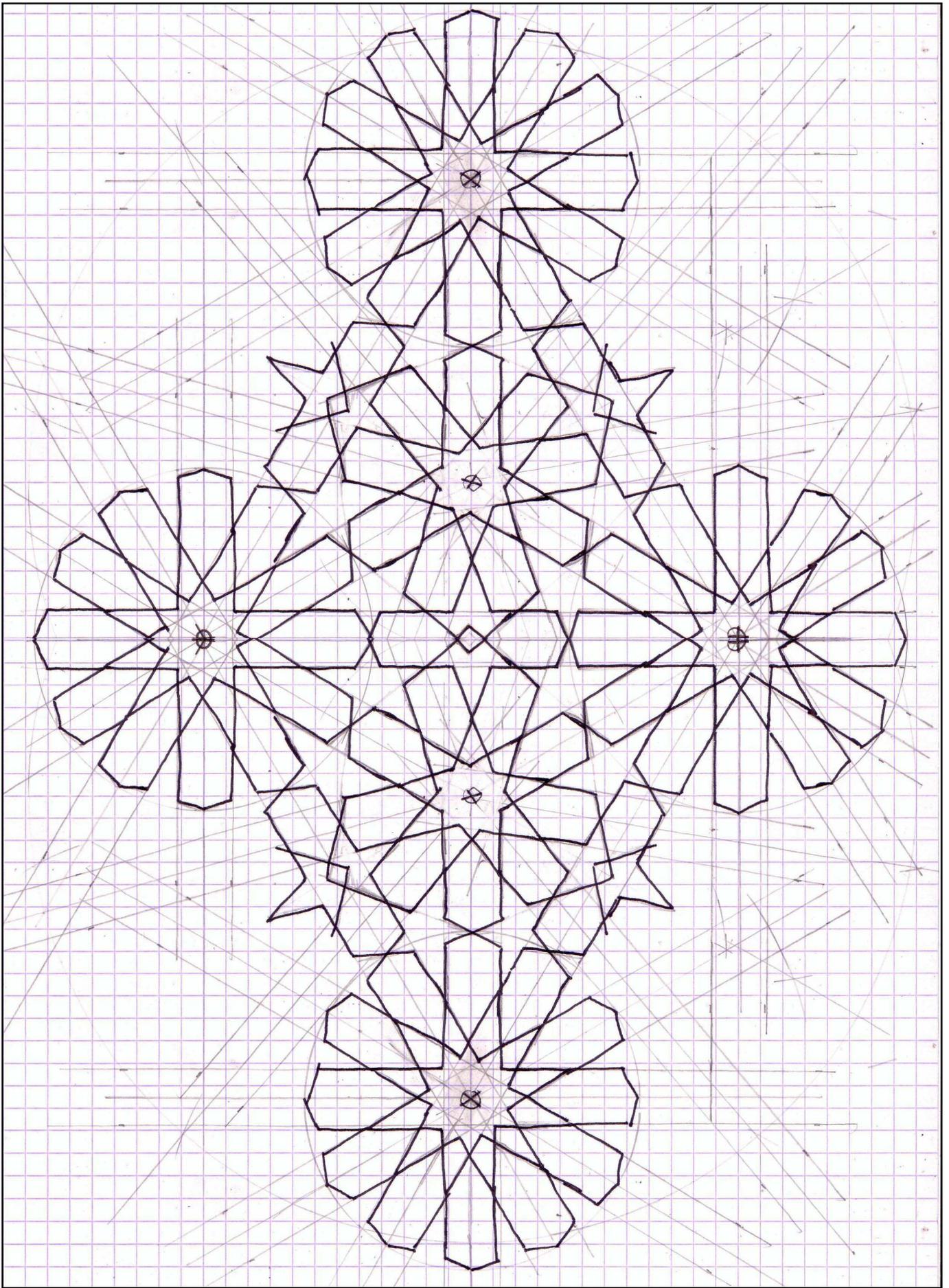


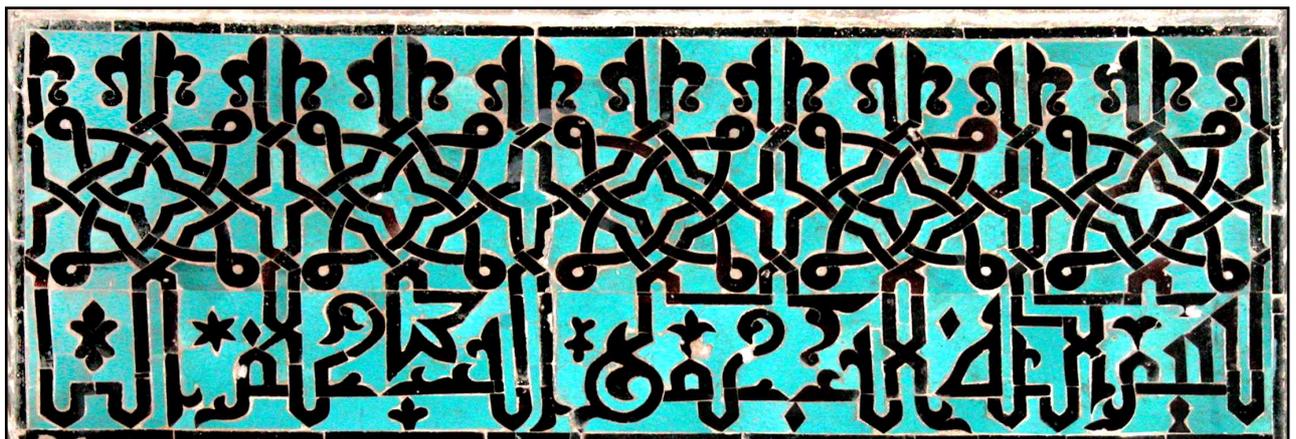
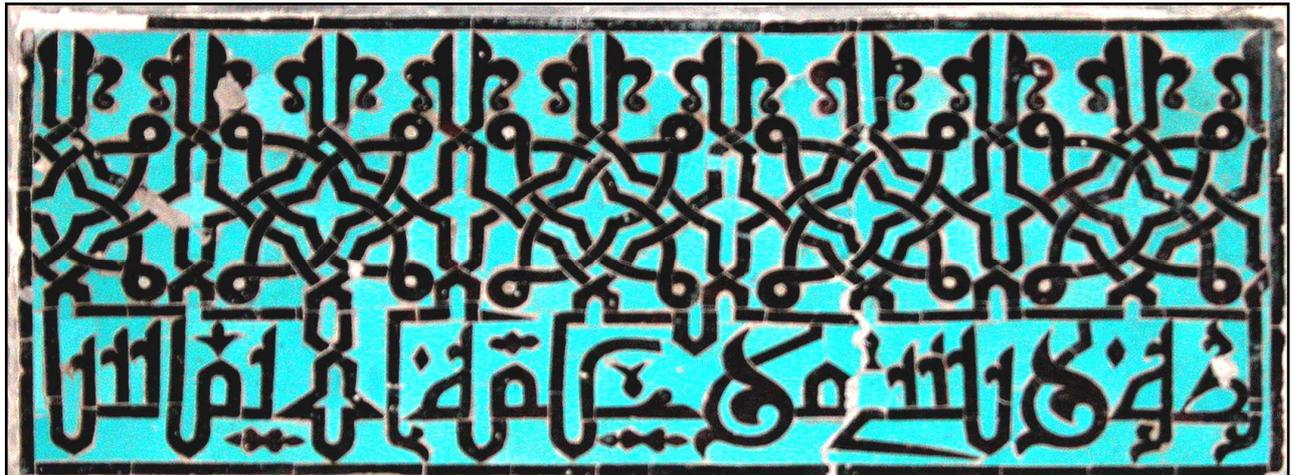
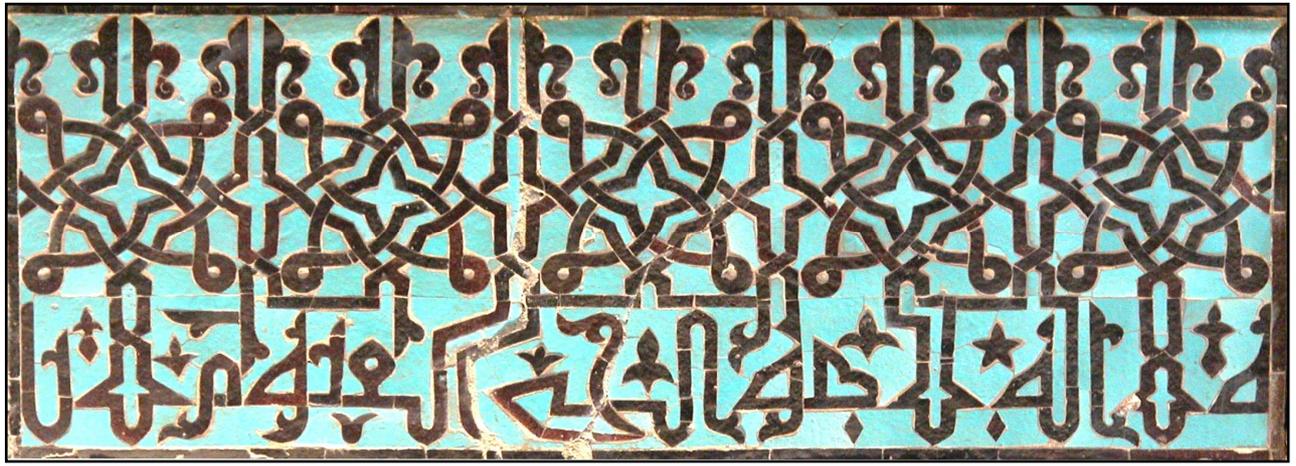
*Bandeau d'écriture coufique du pied de la coupole.
Plan d'origine du portail d'entrée tronqué.*

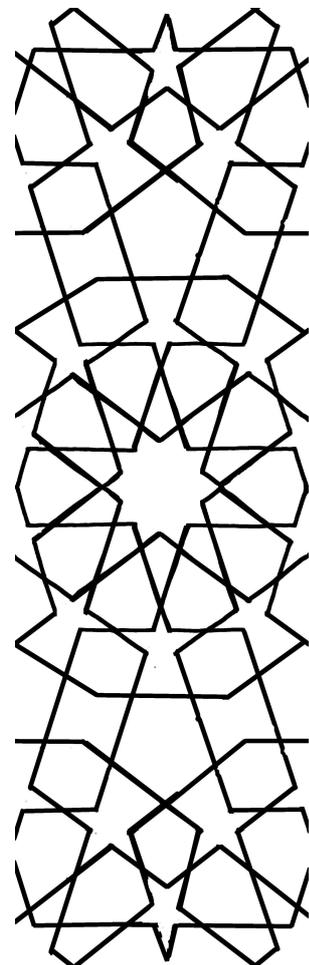
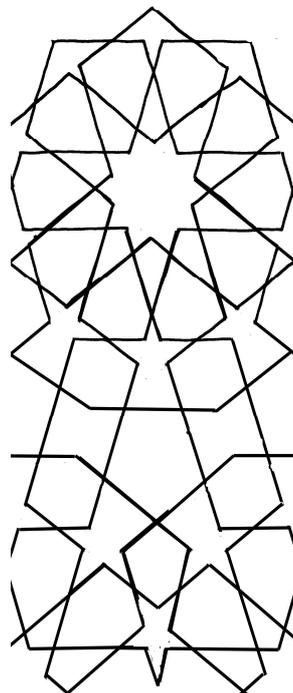
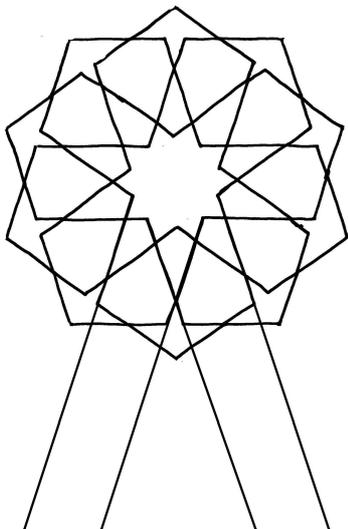
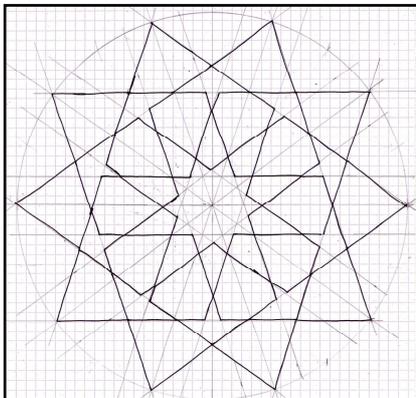
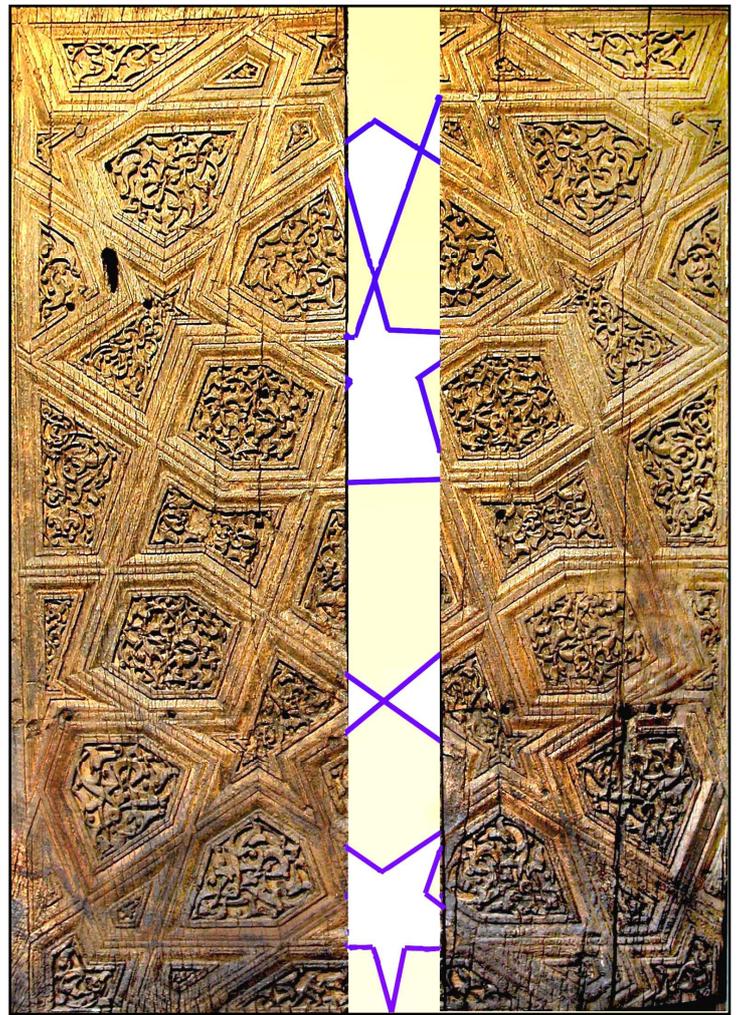
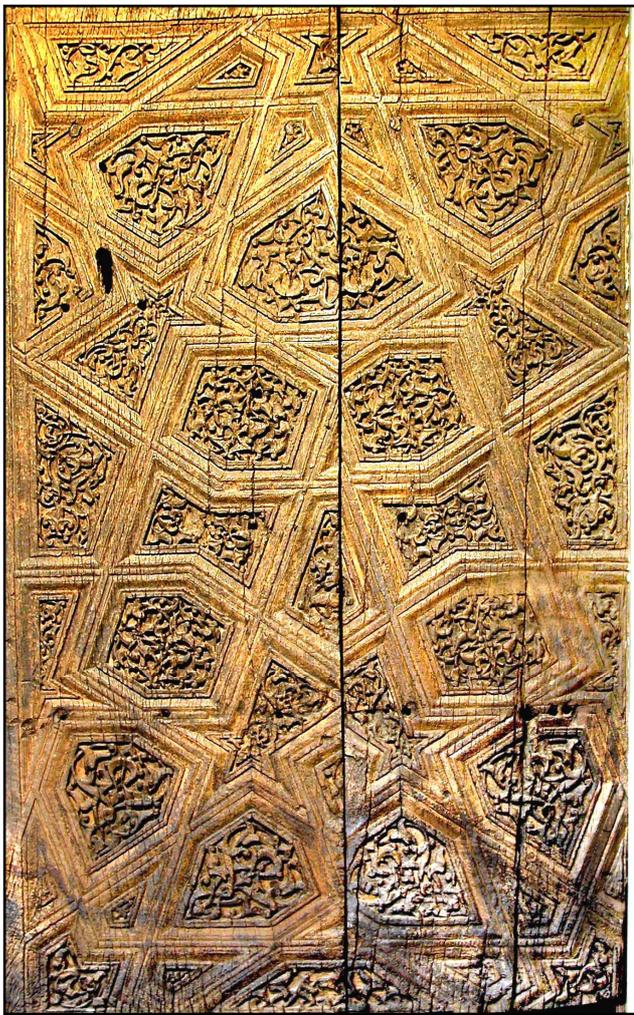


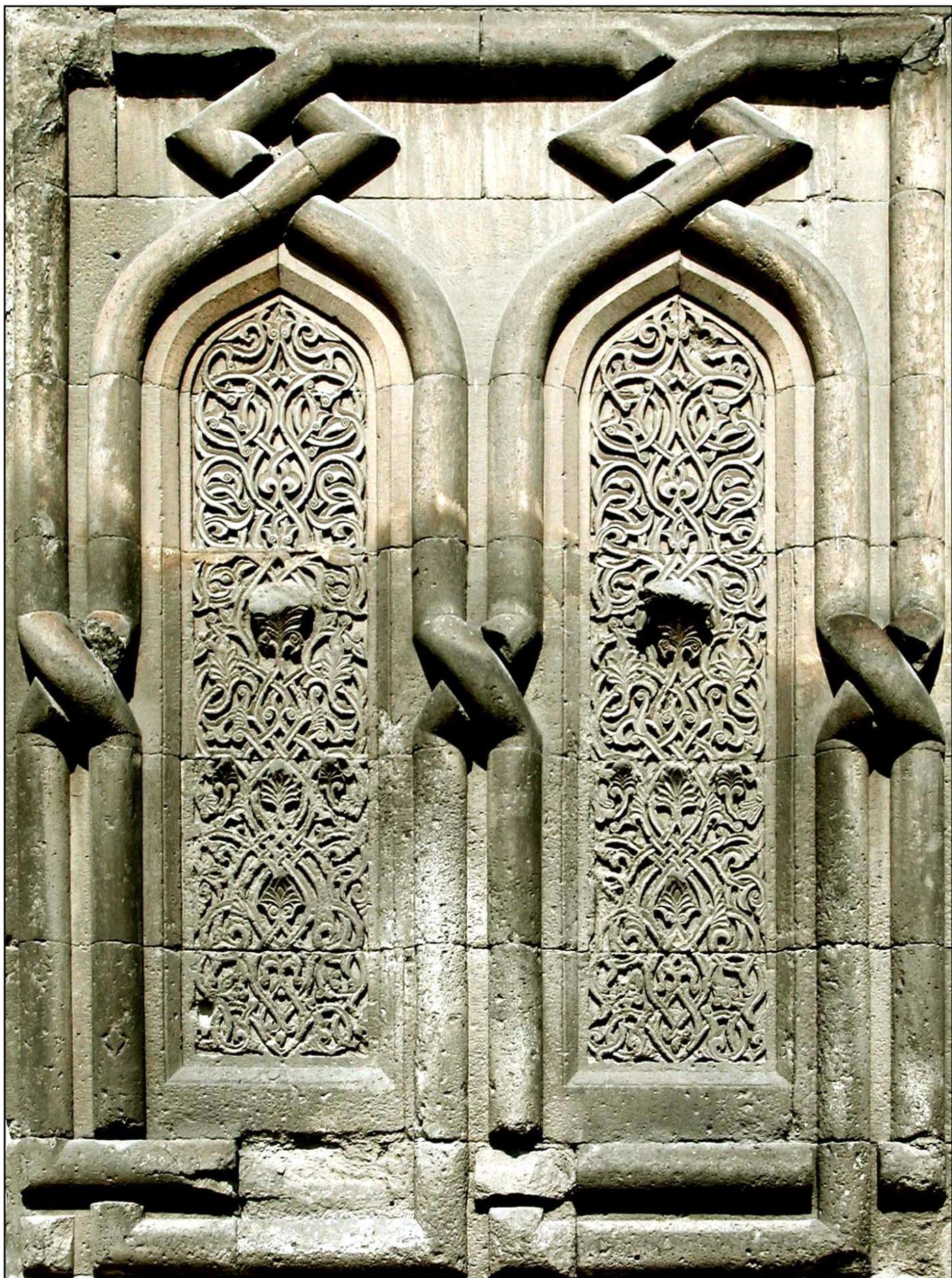


Le même motif géométrique de la Ince Minare se retrouve avec une restauration approximative au Teke de Mevlana à Konya.









Les arbres de vie de ce panneau de la façade rappellent ceux présents sur les portes de la mosquée de Cordoue.

